

**20
25**

**RAPPORT
D'ACTIVITE**

**SE MOBILISER
AGIR
ACCOMPAGNER
SOUTENIR**





SOMMAIRE

Avant-propos	2
Bilan d'activités en chiffres	3
A propos de Migrations Santé France	5
Médiation socio-sanitaire	7
Prévention et éducation pour la santé	9
Prévention et promotion de la santé des jeunes	22
Prévention du VIH/hépatites et autres IST en milieu carcéral et Accompagnement des sortants de prison dans les démarches de santé	34
Actions transversales, partenariat et formation	39
Formations, journées d'étude et séminaires pour la promotion de la santé et de l'interculturalité	43
Conclusion et perspectives	51



Avant-Propos



Mohamed El Moubaraki
Président

Notre engagement : promouvoir une santé inclusive, vecteur d'intégration et de dignité

Comme nous l'avons régulièrement souligné, les personnes immigrées/déplacées figurent parmi les plus exposées à la précarité et aux discriminations sous toutes leurs formes. Parmi celles-ci, les difficultés d'accès au système de santé constituent l'une des manifestations les plus visibles des inégalités qu'elles subissent. Elles sont également confrontées à de nombreux facteurs de vulnérabilité ayant des répercussions directes sur leur état de santé. Elles disposent en moyenne d'un niveau de vie inférieur à celui de la population non immigrée et sont davantage exposées à la pauvreté. Selon l'Insee (2021), leur niveau de vie moyen est inférieur d'environ 21% à celui des non-immigrées et près d'une personne immigrée sur trois vit sous le seuil de pauvreté contre une sur huit parmi les non-immigrés. Ces inégalités socio-économiques constituent un déterminant majeur de santé et justifient le développement d'actions favorisant l'accès aux droits, à la prévention et aux soins.

Forte de plus de cinquante-six années d'expérience et d'expertise, Migrations Santé France poursuit son engagement en faveur de ses missions fondatrices :

- Lutter contre les discriminations et les exclusions en facilitant l'accès aux soins, à la prévention et aux droits communs ;
- Promouvoir l'éducation pour la santé et le développement du pouvoir d'agir des personnes ;
- Informer, sensibiliser, accompagner, orienter et mettre en œuvre des actions de prévention adaptées aux réalités sociales, culturelles et linguistiques des personnes migrantes ;
- Soutenir les professionnels des secteurs sanitaire, social, médico-social et éducatif dans leurs interventions auprès de publics issus de parcours migratoires diversifiés ;
- Favoriser le dialogue et la compréhension mutuelle entre les personnes migrantes et les professionnels afin d'améliorer la qualité de l'accueil, de l'écoute, de l'accompagnement et des soins.

Ce rapport d'activité illustre le dynamisme d'une association qui, tout en restant fidèle à ses valeurs de solidarité, d'égalité et de respect de la dignité humaine, continue d'adapter ses actions aux évolutions des besoins des publics accompagnés et aux enjeux contemporains de santé publique et de cohésion sociale



Bilan des activités en chiffres



Accès aux droits et médiation socio-sanitaire

- 211 permanences assurées
- 623 personnes accompagnées, dont 282 femmes
- 918 démarches réalisées
 - Dont 543 en lien avec la santé et l'accès aux soins
 - 323 dossiers instruits pour l'accès aux dispositifs de droit commun en santé



Prévention et éducation pour la santé des personnes en précarité

- 47 actions collectives thématiques
- 411 bénéficiaires

Promotion de la santé des personnes détenues

- 41 séances GDP santé et soutien psychologique
- 205 bénéficiaires et 260 contacts établis

Accompagnement à la réinsertion des personnes en sortie de détention

- 4 ateliers droits et santé
- 37 bénéficiaires



Jeunes et santé : prévention agile & accompagnement

- 42 permanences accès aux droits, aux soins et à la prévention
- 74 jeunes accompagnés dans leurs démarches d'accès aux droits
- 7 ateliers sur les dispositifs de droit commun et le système de santé
- 98 jeunes bénéficiaires
- 105 actions collectives de prévention et d'éducation pour la santé
- 1677 jeunes bénéficiaires dont :
 - 622 jeunes franciliens accueillis au QJ
 - 546 élèves de collèges et lycées La santé au service des apprentissages)
 - 214 étudiant·e·s sur les campus parisiens
 - 136 Mineurs Non Accompagnés
 - 159 jeunes en insertion socio-professionnelle

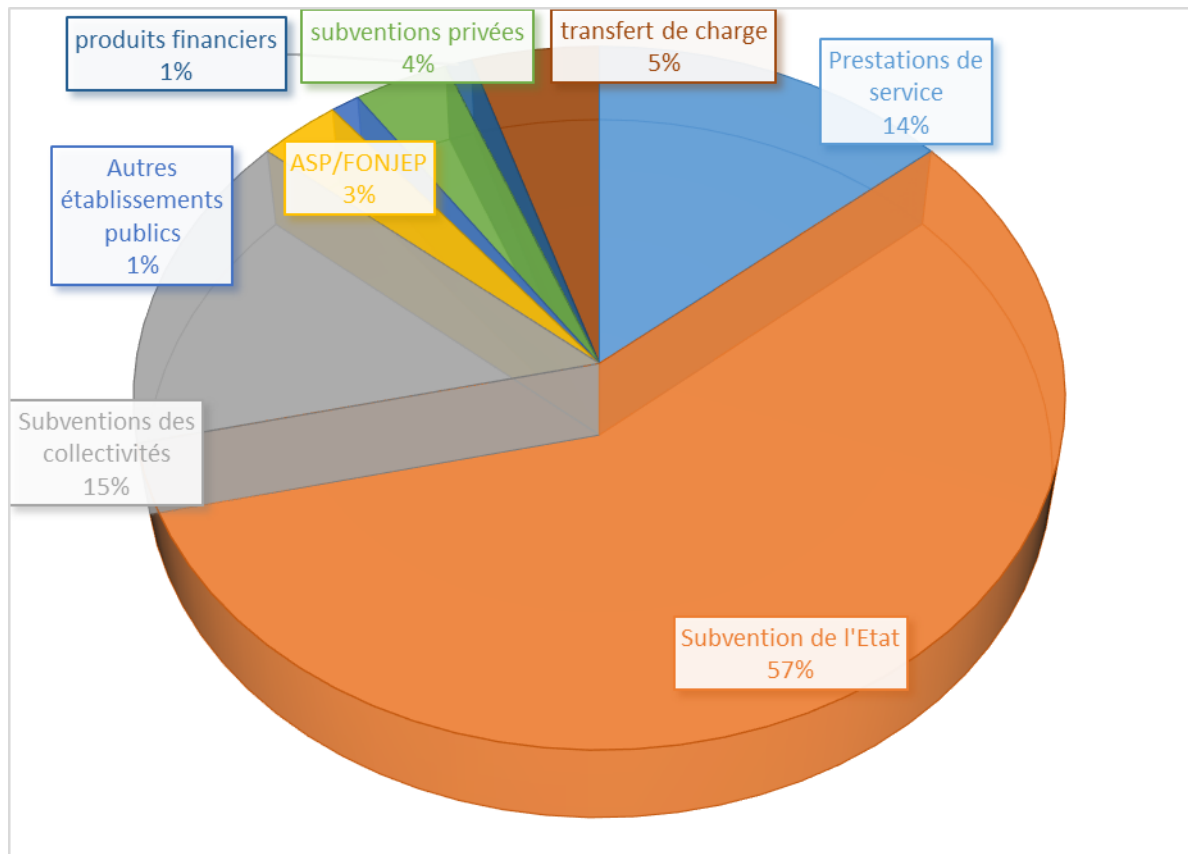


Temps forts : partage des savoirs et formation

- Colloque : **Parcours migratoires et jeunesses : situations vécues et projets de vie** – 275 participants.es
- Journée d'étude : **Ni invisibles, ni inaudibles : mieux accompagner les femmes confrontées aux violences** – 255 participants.es
- Séminaire de 3 séances en visioconférence : **Rixes et violence extrême : ce qui mène au geste irréparable**– 246 participant·e·s
- 37 jours de formation
- 1113 professionnels.les formés.es



Répartition des ressources





A PROPOS DE MIGRATIONS SANTE FRANCE

Migrations santé France est une association de loi 1901, reconnue d'intérêt général et engagée dans l'économie sociale et solidaire.

Migrations santé France est politiquement neutre et non confessionnelle. Elle agit pour le développement humain, dans un esprit de solidarité et de respect mutuel, sans discrimination aucune.

L'objectif statutaire de notre association est de contribuer à la protection de la santé des migrants, des réfugiés et de leur famille pour une meilleure intégration dans la société française.

Ce que nous faisons



Accompagner l'accès aux dispositifs de droit commun en santé et à la prévention à travers des permanences de médiation socio-sanitaire sur les lieux de vie et les lieux ressources



Renforcer la littératie en santé pour devenir acteur de sa santé à travers des actions de prévention et d'éducation pour la santé visant à améliorer la compréhension et l'usage des informations en santé et à favoriser des choix éclairés en matière de prévention et de soins



Agir pour la santé et le bien-être des jeunes à travers un accompagnement individualisé et des ateliers collectifs de prévention et d'éducation pour la santé favorisant l'expression, l'échange et le développement des compétences



Soutenir les acteurs de terrain, professionnel.le.s et bénévoles à travers des actions de formation adaptées aux réalités du terrain ; des espaces d'échanges et de réflexions pour partager expériences et questionnements et mutualiser les savoirs et les bonnes pratiques au service d'intervention plus justes, cohérentes et efficaces



Travailler en réseau pour contribuer au maillage territorial en faveur des personnes en situation de vulnérabilité et d'exclusion via des actions communes, des rencontres /débats et des séminaires



Notre stratégie d'intervention

Promouvoir la santé, c'est bien plus qu'améliorer l'accès et la qualité des soins. Les véritables progrès résident dans l'amélioration des conditions de vie : le logement, le travail, l'éducation, les revenus... mais aussi dans la reconnaissance sociale des personnes, dans l'image qu'elles ont d'elles-mêmes et dans la place que la société leur accorde.

Notre stratégie d'intervention s'inscrit dans une vision globale et humaniste de la santé. Elle repose sur trois piliers fondamentaux :

- Les principes de la santé publique et communautaire, tels que définis par les chartes d'Alma-Ata et d'Ottawa, promues par l'Organisation Mondiale de la Santé ;
- Une éthique de l'engagement, où le professionnalisme s'unit aux valeurs d'égalité, de solidarité et de justice sociale – l'accès aux soins étant une condition essentielle de la dignité humaine ;
- Un programme d'actions multithématique, conçu en tenant compte des contextes sociaux, culturels, économiques et environnementaux des populations concernées.

Nos soutiens financiers,

que nous remercions vivement pour leur soutien renouvelé et l'intérêt porté à nos activités

- [L'Agence Régionale de Santé Ile-de-France \(ARS IDF\)](#)
- [La Direction Régionale de l'Economie, de l'Emploi, du Travail et des Solidarités \(DRIETS\)](#)
- [La Délégation Régionale aux Droits des Femmes et à l'Égalité \(DRDFE\)](#)
- [Le Conseil départemental de Paris](#)
- [La Caisse d'Allocations Familiales de Paris](#)
- [Le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis](#)
- [L'Etablissement Public Territorial Plaine Commune](#)
- [L'Etablissement Public Territorial Est Ensemble](#)
- [La Caisse Primaire d'Assurance Maladie du Val-de-Marne](#)
- [SIDACTION](#)



MEDIATION SOCIO-SANITAIRE

La promotion de la santé des personnes confrontées aux difficultés sociales ne peut dissocier l'accès aux soins et à la santé de l'accès au dispositif de droit commun. Elle n'est possible, opérationnelle et efficiente que si sont prises en considération les dimensions, physique, mentale, sociale et environnementale.

➔ Permanences de médiation socio-sanitaire

Les permanences de médiation socio-sanitaires sont organisées au sein des lieux de vie des personnes confrontées aux difficultés sociales ainsi que dans les structures ressources dédiées à la santé, à l'accompagnement social ou à la culture.

La médiation socio-sanitaire constitue une interface essentielle entre les personnes en situation de vulnérabilité, les dispositifs de santé et les structures sociales. Les personnes accompagnées sont souvent confrontées à de multiples freins : barrière linguistique, difficultés liées à l'usage du numérique, précarité matérielle, isolement social ou encore souffrance psychologique. À cela s'ajoutent la généralisation des démarches dématérialisées et la réduction des services publics de proximité qui accentuent les difficultés d'accès aux dispositifs de droit commun, notamment pour les personnes en situation de précarité et les personnes âgées.



Depuis le début des années 1990, Migrations Santé développe une approche fondée sur «l'aller-vers», en mettant en place des permanences d'accès aux droits et aux soins directement sur les lieux de vie des travailleurs immigrés. Aujourd'hui, cette démarche se poursuit au sein de différents lieux ressources favorisant un accueil inclusif et inconditionnel, tels que la Cité de la Santé, la Maison des Réfugiés, la Bibliothèque publique d'information (BPI) du Centre Pompidou, le Quartier Jeunes (QJ), dans le Centre municipal de santé Salvador Allende à La Courneuve ou encore dans les Maisons Pour Tous (MPT) des quartiers prioritaires de la Politique de la ville.

L'entretien individuel, fondé sur une écoute active, réciproque et bienveillante permet d'accueillir la personne, d'identifier ses besoins, de l'informer sur ses droits et de l'accompagner dans ses démarches d'accès aux soins, à la prévention et à la protection sociale. Lorsque cela est nécessaire, la personne est orientée vers les dispositifs les plus adaptés à sa situation.

L'accompagnement comprend notamment l'instruction des dossiers de première demande ou de renouvellement des droits à la protection sociale (PUMA, Complémentaire Santé Solidaire, Aide Médicale de l'État, complémentaire santé, etc.) afin de favoriser l'entrée ou le maintien dans un parcours de soins. Il permet également l'instruction de dossiers spécifiques tels que ceux relevant de la MDPH, de l'ASPA ou des droits à la retraite, répondant ainsi à des besoins complexes et souvent sources d'inquiétude pour les personnes concernées.

Ces permanences contribuent également à réduire la fracture numérique en accompagnant les bénéficiaires dans leurs démarches en ligne, telles que la prise de rendez-vous médicaux sur



Doctolib, la création ou l'utilisation d'un compte Ameli ainsi que d'autres formalités administratives dématérialisées.

Au-delà de l'accès aux droits et aux soins, ces temps d'échange permettent souvent de faire émerger des besoins sociaux non couverts, susceptibles de constituer des obstacles à la santé et à la prévention. Ils offrent ainsi une approche globale de l'accompagnement, prenant en compte l'ensemble des déterminants sociaux de la santé.

Enfin, la régularité des permanences, qu'elles soient hebdomadaires, bimensuelles ou mensuelles favorise l'instauration d'une relation de confiance avec les bénéficiaires, participe au maintien du lien social et à la lutte contre l'isolement en particulier pour les personnes fragiles ou à mobilité réduite grâce aux visites à domicile. Cette proximité permet une meilleure identification des besoins et des attentes, tout en garantissant un accompagnement individualisé et un suivi adapté dans la durée.

➔ Ateliers accès aux droits, aux soins et à la prévention de la santé

Ces ateliers collectifs ont pour objectif de renforcer les connaissances des participants sur la protection sociale, le système de santé français et les dispositifs existants en matière de prévention et d'éducation pour la santé. Ils visent à favoriser l'accès aux droits, à promouvoir le recours aux services de santé et à développer les capacités des bénéficiaires à s'orienter au sein du système de soins.

Les séances permettent également de sensibiliser les participants à l'importance de l'examen de prévention en santé (EPS) et d'encourager le recours précoce aux professionnels de santé. Cette démarche contribue à prévenir l'aggravation de certaines pathologies, à favoriser leur dépistage précoce et à améliorer les parcours de soins.

Sur certains sites, un volet consacré à la santé au travail est intégré aux interventions afin de répondre aux interrogations des personnes engagées dans un parcours de formation, d'insertion ou d'accès à l'emploi. Les thématiques abordées portent notamment sur les droits en matière de santé au travail, la prévention des risques professionnels, les démarches à effectuer en cas de problème de santé lié au travail et les ressources mobilisables pour être accompagné.

Chiffres clés de l'activité de médiation socio-sanitaire

- ✓ 211 permanences réalisées ;
- ✓ 623 personnes accompagnées dont 282 femmes
- ✓ 918 démarches effectuées dont 543 liées à l'accès à la santé et aux soins
- ✓ 323 dossiers instruits pour l'ouverture ou le maintien des droits en santé.

Ces résultats témoignent de l'importance des besoins d'accompagnement des publics les plus vulnérables et soulignent le rôle essentiel de la médiation socio-sanitaire dans la réduction des inégalités d'accès aux droits, aux soins et à la prévention.

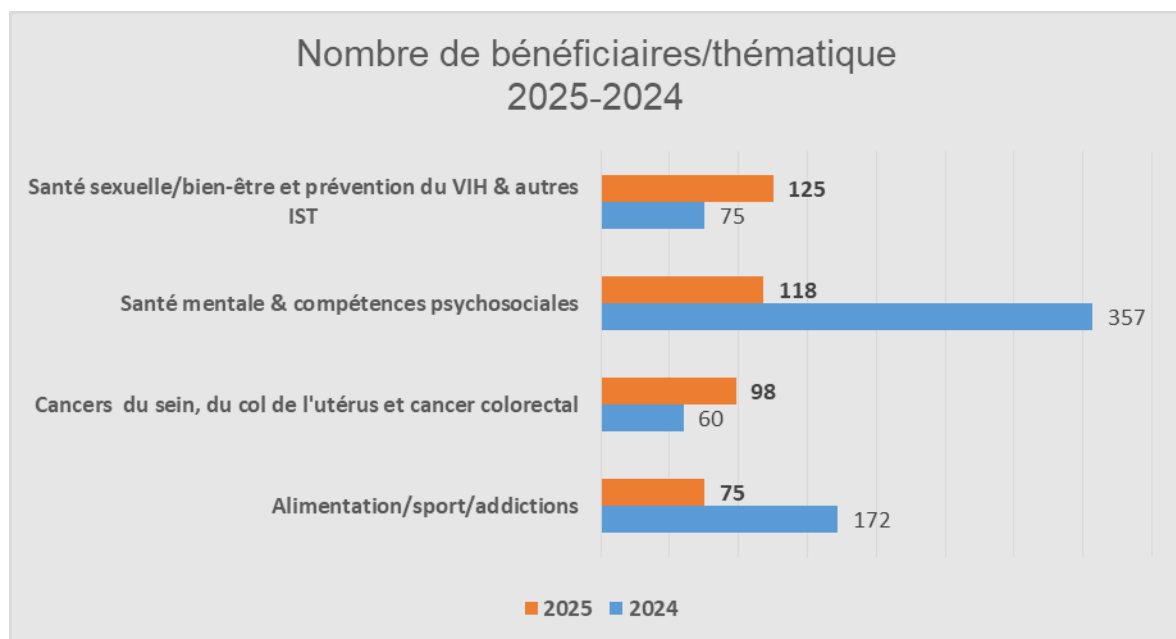


PREVENTION ET EDUCATION POUR LA SANTE DES PERSONNES EN SITUATION DE VULNERABILITE ET D'EXCLUSION SOCIALE

Les interventions en santé auprès des personnes vulnérables étant souvent une réponse à des situations d'urgence, il est essentiel de développer et de pérenniser des actions de prévention et d'éducation pour la santé de proximité. Ces actions permettent aux bénéficiaires de mieux comprendre les enjeux liés à leur santé, de renforcer leur pouvoir d'agir et de s'inscrire dans un parcours de santé accessible et adapté à leurs besoins.

Le programme d'actions déployé repose sur une approche multithématique prenant en compte les problématiques de santé rencontrées par les personnes accompagnées ainsi que leurs réalités sociales, culturelles et administratives. La programmation des interventions est élaborée en début d'année à partir d'une analyse des besoins. Celle-ci s'appuie sur les enseignements tirés du bilan de l'année précédente, les besoins repérés par les partenaires locaux, les constats réalisés par les équipes lors des permanences de médiation socio-sanitaire, ainsi que les attentes exprimées par les bénéficiaires et les professionnels qui les accompagnent.

Cette démarche permet d'adapter en continu les actions proposées aux évolutions des besoins du territoire et des publics, tout en favorisant la complémentarité avec les dispositifs de droit commun et les acteurs locaux de la prévention, de la santé et de l'accompagnement social.





1- Alimentation saine et équilibrée

La sensibilisation sur l'alimentation équilibrée comme facteur protecteur envers de nombreuses maladies tels que les cancers, les maladies cardiovasculaires, le diabète ou encore l'obésité constitue la pierre angulaire du circuit

Cette action a permis de rappeler les principes fondamentaux d'une alimentation équilibrée, en mettant l'accent sur la diversité alimentaire, la régularité des repas et l'importance de préserver la dimension de plaisir et de convivialité associée à l'alimentation.

Différents supports pédagogiques ont été mobilisés afin de faciliter la compréhension des messages de prévention, notamment un diaporama illustré, la pyramide alimentaire, une présentation du Nutri-Score ainsi que l'application Bon Plan. Ces outils ont permis d'apporter aux participants des repères simples et concrets pour adopter des habitudes alimentaires favorables à leur santé.

Plusieurs thématiques adaptées au profil des participants.es ont été abordées au cours de ces ateliers :

- le rôle essentiel des protéines, qu'elles soient d'origine animale ou végétale, dans le maintien de la masse musculaire, de l'énergie et de la santé globale ;
- l'importance d'une activité physique régulière, adaptée aux capacités et au rythme de chacun, comme facteur de bien-être physique et psychologique et comme levier de prévention de nombreuses pathologies ;
- des conseils pratiques pour adopter une alimentation saine au quotidien, notamment en privilégiant les produits de saison, en cuisinant à moindre coût et en réalisant des recettes simples, équilibrées et accessibles ;
- la lecture et la compréhension du Nutri-Score afin de comparer la qualité nutritionnelle des produits alimentaires et d'orienter les choix vers des aliments moins riches en sucres, en sel, en matières grasses et en additifs.

Les échanges ont permis aux participants de partager leurs habitudes alimentaires, leurs contraintes budgétaires ainsi que leurs astuces du quotidien, favorisant ainsi une réflexion collective autour d'une alimentation équilibrée, accessible et adaptée aux besoins de chacun.



2- Prévention des addictions aux écrans et aux substances



Dans un contexte où les comportements addictifs évoluent et concernent aussi bien la consommation de substances que certaines pratiques du quotidien, cette action visait à sensibiliser les participants aux mécanismes des addictions, à leurs conséquences sur la santé et à l'identification des facteurs de protection. Une attention particulière a été portée à l'usage des écrans, sujet de préoccupation croissant pour de nombreux parents et adultes, afin de favoriser une utilisation plus équilibrée et réfléchie des outils numériques.

Nos ateliers ont débuté par une réflexion collective autour de la notion d'addiction. À travers un brainstorming participatif, les participants ont identifié de nombreuses formes de dépendance, parmi lesquelles les écrans, les jeux d'argent, le tabac, l'alcool, les drogues illicites, le sport pratiqué de manière excessive, la dépendance affective, le sucre, l'alimentation, la pornographie ou encore la sexualité. Cette phase introductive a permis d'élargir la représentation des addictions et de mettre en évidence leurs mécanismes communs, notamment la perte de contrôle, la dépendance et les répercussions sur la vie quotidienne.

Les échanges se sont ensuite centrés sur les conséquences physiques, psychologiques et sociales des comportements addictifs. Les participants ont pu identifier différents impacts tels que l'isolement, l'anxiété, les troubles du sommeil, la diminution de la motivation, les difficultés relationnelles ou encore les répercussions sur la santé. Cette réflexion a favorisé une meilleure compréhension des liens entre addictions, bien-être et qualité de vie.

La seconde partie des ateliers a porté plus spécifiquement sur l'usage des écrans. Les risques associés à une utilisation excessive ont été abordés, notamment leurs effets sur la santé mentale, la concentration, le sommeil et les relations sociales. Des pistes concrètes de prévention et de régulation ont été présentées, telles que la mise en place de règles d'utilisation au sein de la famille, la diversification des activités de loisirs ou encore l'importance de l'exemplarité parentale. Les ateliers ont également permis de rappeler que les outils numériques présentent de nombreux avantages lorsqu'ils sont utilisés de manière réfléchi, notamment en matière d'accès à l'information, à la culture et au développement de compétences.

Sur certains sites, l'intervention de la médiatrice a joué un rôle essentiel dans le bon déroulement des séances. Les reformulations et traductions proposées permettaient de lever les barrières linguistiques, de favoriser la participation de chacun et de garantir une bonne compréhension des contenus abordés.



3- Santé sexuelle, bien être et prévention du VIH-hépatites et autres IST

Dans le cadre de nos actions de promotion de la santé, nous avons poursuivi en 2025 nos interventions visant à renforcer les connaissances et les compétences des publics les plus vulnérables en matière de santé sexuelle et reproductive. Cette action a pour objectif de favoriser l'accès à une information fiable, de prévenir les infections sexuellement transmissibles (IST) dont le VIH, et de promouvoir une approche positive de la santé sexuelle fondée sur le respect et le consentement.



→ Groupe de parole (GDP) santé des femmes

L'action menée auprès des femmes migrantes visait à renforcer leurs connaissances concernant le fonctionnement du corps féminin, le suivi gynécologique, la contraception, la prévention des IST ainsi que de présenter les ressources de santé disponibles. Elle s'inscrivait également dans une démarche de lutte contre les inégalités d'accès à la prévention et aux soins, en proposant un espace d'échange sécurisant, adapté aux réalités et aux besoins des participantes. Le GDP santé des femmes migrantes a ainsi été reconduit pour la quatrième année consécutive en raison de son impact positif sur le lien social, les comportements de santé et la littératie en santé sexuelle des participantes.

En 2025, des femmes majoritairement en situation de précarité sociale et sanitaire, ont participé aux cinq séances composant le cycle :

- La première séance a permis d'instaurer un climat de confiance, de présenter le cadre du groupe et de recueillir les attentes des participantes autour de la santé sexuelle et reproductive.
- La deuxième séance a porté sur l'anatomie féminine et les consultations gynécologiques. Des supports visuels ainsi qu'un jeu de rôle consacré à la prise de rendez-vous médical ont facilité la compréhension des informations transmises et favorisé les échanges.
- La troisième séance a abordé la charge mentale et la santé mentale à partir des expériences de vie des participantes. Les discussions ont permis d'identifier les sources de stress rencontrées au quotidien et de partager des stratégies favorisant le bien-être psychique.
- La quatrième séance a été consacrée à la contraception, à la prévention du VIH et des autres IST, au consentement et à la ménopause. Les participantes ont pu confronter leurs représentations, poser leurs questions et acquérir de nouvelles connaissances sur ces thématiques essentielles à leur santé.
- Enfin, la dernière séance a permis de consolider les acquis à travers un quiz participatif et un temps d'échange collectif. Les participantes ont exprimé une meilleure compréhension de leur santé sexuelle et reproductive et certaines ont indiqué avoir entrepris des démarches de suivi gynécologique ou sollicité des ressources de santé à la suite du programme.

Le cycle s'est conclu par un moment convivial, renforçant la cohésion du groupe et confirmant l'intérêt des participantes pour la poursuite de ce type d'actions.

→ Consentement et relations femmes-hommes

Les participantes à ces ateliers sont des femmes bénéficiaires du RSA, issues de différents horizons culturels. L'intervention visait à favoriser une meilleure compréhension des notions de santé sexuelle, de consentement et de relations égalitaires entre les femmes et les hommes, tout en créant un espace de parole permettant aux participantes d'aborder librement leurs questionnements et expériences.



Les échanges ont mis en évidence un manque important de connaissances en matière de santé sexuelle et reproductive. Certaines participantes ont notamment découvert des éléments relatifs à leur propre anatomie et au fonctionnement du corps féminin. La question du consentement a été abordée à partir d'un support vidéo, suscitant des discussions riches autour des normes culturelles, des représentations des relations de couple, des parcours migratoires et des expériences personnelles.

Plusieurs situations individuelles ont été évoquées, notamment des difficultés liées au suivi gynécologique, des problèmes de santé non pris en charge ou encore le recours à des méthodes traditionnelles de contraception. Ces témoignages ont souligné l'importance de poursuivre les actions d'information et d'accompagnement auprès de ce public.

Le climat bienveillant instauré tout au long de la séance a favorisé la prise de parole, la confiance mutuelle et l'implication des participantes. Les évaluations recueillies en fin d'atelier montrent que celui-ci a été perçu comme utile et pertinent, contribuant à renforcer les connaissances et la capacité des participantes à prendre soin de leur santé.

➔ **Éducation à la sexualité positive**

Cette intervention s'est déroulée au sein d'un foyer de jeunes travailleurs accueillant des résidents de nationalités diverses. L'objectif était de promouvoir une approche positive de la sexualité fondée sur le respect de soi et des autres, l'égalité entre les femmes et les hommes, ainsi que la prévention des comportements à risque.

En raison d'une participation limitée, probablement liée à la sensibilité des thématiques abordées, l'atelier a été adapté sous la forme d'un échange interactif favorisant les questions-réponses. Cette modalité a permis de répondre au plus près des préoccupations des participants et de favoriser leur implication.

Les discussions ont porté sur l'égalité femmes-hommes, les stéréotypes de genre, le harcèlement sexuel, le consentement ainsi que la prévention du VIH et des autres IST. Les échanges ont mis en lumière l'influence des références culturelles, familiales et religieuses sur les représentations de la sexualité et des relations affectives. Des supports pédagogiques ont permis d'apporter des repères fiables et de clarifier certaines notions parfois mal comprises.

Les participants ont également été informés des ressources et professionnels vers lesquels ils pouvaient être orientés pour toute question spécifique concernant leur santé sexuelle ou leurs droits.

Malgré le faible nombre de participants, les retours recueillis ont été positifs. Les participants ont souligné l'intérêt des informations apportées, la qualité des échanges et l'utilité des orientations proposées vers les dispositifs de prévention et de soins.

Les participants, tous des hommes majoritairement originaires d'Afghanistan et de Somalie, ne semblaient pas forcément à l'aise malgré que nous ayons traduit l'ensemble des pages de notre présentation ppt en différentes langues : Anglais, Arabe, Dari, Hindi et Pachtou.

Estimant que c'est un public à grand risque au vu de son parcours et de la non maîtrise des codes culturels français, nous avons beaucoup travaillé sur le consentement, les stéréotypes du genre, l'orientation sexuelle et sur le VIH et autres IST.

➔ **Santé sexuelle et violences**

Cette action a été menée auprès de trois groupes de femmes originaires d'Afrique centrale, d'Afrique de l'Ouest et d'Afrique subsaharienne, engagées dans un parcours de renforcement des



savoirs de base en français et d'insertion socioprofessionnelle. L'objectif de l'intervention était de favoriser l'accès à des informations fiables sur la santé sexuelle et reproductive tout en abordant les questions de consentement, de droits et de violences dans un cadre adapté aux capacités linguistiques des participantes.

L'atelier a débuté par un temps d'échange participatif permettant d'explorer les représentations et les connaissances des participantes en matière de santé sexuelle. Cette première étape a favorisé l'expression des expériences et des questionnements tout en permettant aux intervenantes d'adapter leur discours aux besoins du groupe.

À l'aide de supports visuels et pédagogiques, une présentation de l'anatomie féminine et masculine a ensuite été réalisée. Les discussions ont notamment permis d'aborder les mutilations génitales féminines, leurs conséquences sur la santé et les droits des femmes. Les participantes ont également été sensibilisées aux notions de consentement, de respect dans les relations affectives et sexuelles, ainsi qu'au cadre légal concernant l'âge du consentement.

L'intervention a également porté sur la prévention du VIH et des autres infections sexuellement transmissibles (IST), les moyens de prévention, le dépistage et l'importance du suivi médical. Une attention particulière a été accordée à la prévention et au repérage des violences, en favorisant les échanges autour des ressources et dispositifs d'accompagnement existants.

Chaque séance s'est conclue par un quiz participatif permettant de consolider les connaissances acquises dans une ambiance conviviale. Des supports d'information adaptés ont été remis aux participantes afin de favoriser la réutilisation des informations et l'orientation vers les structures de prévention et de soins. Les échanges ont témoigné d'un réel intérêt pour les thématiques abordées et ont mis en évidence la nécessité de poursuivre ce type d'actions auprès de publics confrontés à des obstacles linguistiques, sociaux et culturels dans l'accès à l'information en santé.

➔ Santé des femmes et santé sexuelle

Cet atelier a été proposé à un groupe de femmes primoarrivantes engagées dans un parcours d'insertion académique. Les participantes, âgées de 33 à 42 ans, originaires d'Ukraine, d'Afghanistan, du Liban et de Syrie disposaient d'un niveau de français compris entre A2 et B1. La diversité de leurs parcours de vie, de leurs expériences et de leurs projets a favorisé des échanges riches et constructifs tout au long de l'intervention.

L'action visait à renforcer les connaissances des participantes en matière de santé des femmes et de santé sexuelle, tout en favorisant leur autonomie dans l'accès aux droits, à l'information et aux soins. Grâce à des outils pédagogiques adaptés aux compétences linguistiques du groupe (supports visuels, échanges guidés, quiz interactif), plusieurs thématiques essentielles ont pu être abordées : le consentement, la sexualité féminine, les stéréotypes de genre, le plaisir, les relations affectives ainsi que les ressources de santé disponibles.

Les participantes se sont montrées particulièrement investies dans les échanges, partageant leurs questionnements et leurs expériences dans un climat respectueux et bienveillant. Les discussions ont permis de déconstruire certaines idées reçues, de favoriser une meilleure compréhension des enjeux liés à la santé sexuelle et de valoriser les droits des femmes en matière de santé et d'autonomie.

L'évaluation réalisée en fin de séance met en évidence un réel intérêt pour les thématiques abordées et une satisfaction générale concernant le contenu de l'atelier. Les participantes ont



souligné l'utilité des informations transmises et leur pertinence au regard de leur parcours d'intégration. Afin de favoriser l'accès aux ressources adaptées, des supports d'information sur la santé sexuelle ainsi que le Violentomètre ont été distribués à l'ensemble du groupe.

➔ **Journée internationale des droits des femmes**

À l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, organisée par la ville de Chennevières-sur-Marne, l'association a tenu un stand d'information et de sensibilisation consacré à la santé des femmes. Cette action visait à promouvoir l'accès à l'information en santé, à favoriser la prévention et à faire connaître les ressources locales d'accompagnement auprès d'un public diversifié.

Les thématiques abordées couvraient la santé sexuelle et reproductive, la prévention du VIH et des autres infections sexuellement transmissibles (IST), le dépistage et la prévention des cancers féminins, le droit de disposer de son corps, la santé mentale ainsi que l'égalité entre les filles et les garçons. Afin de faciliter l'accès à l'information, de nombreux supports pédagogiques ont été mis à disposition : brochures, affiches, flyers thématiques et livrets santé multilingues.

Les échanges ont concerné des femmes de différents âges et profils. Certaines collégiennes se sont montrées particulièrement intéressées par les questions de prévention et de dépistage des cancers, tandis que des femmes adultes ont souhaité échanger autour de la contraception, des troubles gynécologiques, notamment les règles abondantes, ainsi que des répercussions de la charge mentale sur leur santé et leur bien-être. Ces temps de dialogue ont permis d'apporter des informations adaptées aux besoins exprimés et de répondre aux interrogations des participantes. L'action a également permis d'identifier certaines situations nécessitant un accompagnement complémentaire. Deux femmes ont ainsi été orientées vers des dispositifs spécialisés du Val-de-Marne afin de bénéficier d'un suivi adapté à leurs besoins.

Malgré une fréquentation plus faible qu'attendue, notamment en raison de la période du Ramadan et de l'éloignement géographique du lieu de l'événement, cette action a permis de mener un travail de sensibilisation de qualité. Les échanges individualisés ont favorisé une meilleure compréhension des enjeux de santé des femmes et ont contribué à renforcer l'accès à l'information et à l'orientation vers les ressources existantes.

➔ **Stand de sensibilisation au VIH/HPV/IST**

Cette action menée en partenariat avec le Centre Municipal de Santé de la ville de Chennevières s'inscrivait dans une démarche d'aller-vers les habitants du QPV Bois l'Abbé pour relayer la campagne nationale de lutte contre le sida. Elle s'est déroulée devant l'Eglise Jean 23. Il s'agissait d'informer/sensibiliser les passants sur le VIH et les autres IST, de les inciter au dépistage avant de les orienter vers le TROD dans le bus de prévention santé tenu par une équipe de professionnels de santé du CMS. Le sujet reste tabou d'autant plus dans un quartier où tout le monde se connaît.



4- Information sur le cancer colorectal, les cancers du sein et du col de l'utérus et promotion des dépistages organisés



Lors des campagnes Mars Bleu, Juin Vert et Octobre Rose, plusieurs actions de sensibilisation ont été menées afin de promouvoir le dépistage organisé des cancers du sein, du col de l'utérus et du cancer colorectal auprès de publics éloignés du système de santé. Ces interventions avaient pour objectif de renforcer les connaissances des participantes sur les facteurs de risque, les moyens de prévention et les dispositifs de dépistage existants.

À l'aide de supports visuels adaptés et d'une pédagogie participative favorisant les échanges, les ateliers ont permis d'aborder les facteurs de protection, la vaccination contre le papillomavirus humain (HPV), le suivi gynécologique, le dépistage du cancer du col de l'utérus par frottis, ainsi que la prévention du cancer du sein à travers l'autopalpation et la mammographie. Ces actions ont également constitué des

opportunités d'orientation vers les structures de santé et de sensibilisation à l'importance d'un dépistage précoce.

- ➔ Auprès de femmes migrantes ayant un niveau de français compris entre A1 et A2, les ateliers se sont appuyés sur un diaporama illustré intégrant des supports visuels simplifiés issus de SantéBD. Cette approche a facilité la compréhension des informations et favorisé la participation des femmes malgré les barrières linguistiques. Plusieurs participantes ont partagé leur première expérience du frottis cervico-utérin, encourageant d'autres femmes à exprimer leurs expériences. Afin de garantir l'accessibilité des échanges, certaines explications ont également été apportées en langue arabe ou anglaise. Par ailleurs, deux participantes chinoises ont utilisé des applications de traduction sur leur téléphone afin de suivre les présentations et de mieux comprendre les contenus abordés.

Les ateliers ont également permis de transmettre les gestes d'autopalpation mammaire afin d'aider les participantes à repérer une éventuelle anomalie, identifier des changements inhabituels et adopter des comportements favorables à la détection précoce. Ces temps de sensibilisation ont contribué à renforcer la vigilance des participantes et à les encourager à participer aux campagnes de dépistage organisées sur leur territoire.

- ➔ Auprès de femmes en très grande précarité, deux participantes ayant été confrontées à un cancer du sein ont accepté de partager leur expérience de la maladie et de son traitement. L'une d'elles, ayant subi une intervention chirurgicale, a témoigné avec beaucoup de courage des conséquences physiques de la maladie et a accepté de montrer les cicatrices laissées par l'opération. Leurs témoignages, empreints d'émotion et de sincérité, ont marqué les participantes. Toutes deux ont insisté sur l'importance de l'autopalpation, du suivi médical régulier et de la mammographie comme outils essentiels de prévention et de détection précoce. Ces échanges ont permis de rendre les messages de prévention plus concrets et ont suscité une véritable prise de conscience quant au fait que chaque femme peut être concernée par cette maladie.



- ➔ Dans un Centre social, une participante âgée de 42 ans a livré un témoignage particulièrement émouvant sur son parcours face à un cancer du sein diagnostiqué à un stade avancé. Elle a expliqué que l'absence de dépistage précoce avait contribué à un diagnostic tardif. Elle a évoqué son quotidien marqué par les traitements de chimiothérapie et les nombreuses consultations médicales.

Son intervention a profondément touché les participantes et illustré de manière concrète l'importance du dépistage régulier. Son témoignage a favorisé les échanges autour des freins à la prévention et a renforcé les messages de sensibilisation portés par l'atelier.

- ➔ Auprès de femmes engagées dans un parcours d'insertion. Le premier atelier a réuni des femmes âgées de 33 à 42 ans, disposant d'un niveau de français compris entre A2 et B1. Un temps spécifique a été consacré au bilan de santé pour aborder les démarches de prévention et les dispositifs existants. À l'issue de l'atelier, deux participantes ont exprimé leur souhait de réaliser un bilan de santé. Grâce à un accompagnement immédiat, des rendez-vous ont été pris sur place via l'application Doctolib, l'un dans l'Essonne et l'autre à Paris.

Le second atelier a réuni des femmes âgées de 24 à 35 ans. Les échanges ont permis de répondre à plusieurs interrogations concernant la santé gynécologique et le dépistage. Une participante a notamment questionné la nécessité de réaliser un frottis alors qu'elle n'avait jamais eu de rapport sexuel. Cette question a permis d'apporter des informations adaptées sur les recommandations de dépistage, sur l'intérêt d'un suivi gynécologique régulier et sur le bilan santé qui permet de bénéficier de conseils personnalisés.

- ➔ Pour la deuxième année consécutive, Migrations santé France a participé au **Forum Mars Bleu** organisé au Centre d'Examen de Santé de Bobigny par l'Agence Régionale de Santé et la Caisse Primaire d'Assurance Maladie de Seine-Saint-Denis. Cet événement associait des stands d'information à des actions de dépistage accessibles directement sur place. Notre stand a accueilli 59 visiteurs, dont 52 femmes et 7 hommes, majoritairement âgés de plus de 30 ans. Les échanges ont porté sur la prévention, l'accès aux droits, l'orientation vers les structures de santé et les dispositifs de dépistage. Un groupe de douze femmes chinoises accompagnées de leur médiatrice a bénéficié d'informations sur l'accès aux droits et aux soins.

L'action a également permis une orientation immédiate vers les services de santé présents sur le forum. Une femme a ainsi pu bénéficier d'une consultation gynécologique et réaliser un frottis le jour même après avoir été orientée vers l'espace de dépistage.

Au-delà de la sensibilisation du public, ce forum a constitué une opportunité intéressante pour renforcer les partenariats avec les acteurs institutionnels et associatifs du territoire et développer les coopérations en faveur de l'accès à la prévention et aux soins.



5- Santé mentale positive, bien-être et développement des compétences psychosociales



Dans le cadre de ses actions de promotion de la santé, l'association a mené plusieurs ateliers de sensibilisation à la santé mentale positive et au bien-être auprès de publics en situation de précarité, de migration ou engagés dans un parcours d'insertion sociale, professionnelle ou académique. Adaptées aux besoins et aux réalités culturelles des participants, ces interventions visaient à renforcer les connaissances sur la santé mentale, à lutter contre les préjugés, à favoriser l'expression des difficultés rencontrées et à

promouvoir les ressources de soutien existantes.

À travers des groupes de parole, des activités participatives et des ateliers centrés sur les compétences psychosociales, les participants ont pu échanger autour des facteurs influençant leur bien-être, tels que l'isolement, la charge mentale, les difficultés administratives, la précarité, les parcours migratoires ou encore le manque de confiance en soi. Les interventions ont également permis de transmettre des outils concrets de gestion du stress et des émotions, de valoriser les ressources personnelles des participants et de les informer sur les dispositifs d'accompagnement en santé mentale.

Les interventions menées tout au long de l'année ont confirmé l'importance de proposer des espaces de parole sécurisants favorisant le lien social, la déstigmatisation des troubles psychiques et le renforcement du pouvoir d'agir des personnes accompagnées.

➔ Auprès de personnes en apprentissage du français et engagées dans un parcours d'insertion professionnelle. La diversité des origines des participants a favorisé des échanges interculturels riches autour des représentations de la santé mentale et du bien-être.

Un premier atelier a permis d'identifier les principales préoccupations ayant un impact sur la santé mentale : apprentissage du français, recherche d'emploi, précarité et manque de sommeil. À travers des activités participatives, des exercices de respiration, de relaxation et de mise en mouvement, les participants ont découvert des outils simples de gestion du stress mobilisables dans la vie quotidienne ou lors d'entretiens professionnels.

Les échanges ont également révélé une forte stigmatisation des troubles psychiques et du recours aux professionnels de santé mentale. Le quiz « Mythes et réalités », la présentation du dispositif Mon Soutien Psy et la distribution d'un livret consacré au bien-être ont permis de déconstruire certaines idées reçues et de mieux faire connaître les ressources disponibles.

Afin de répondre aux attentes exprimées par les bénéficiaires, un second atelier consacré aux compétences psychosociales mobilisées dans la préparation d'un entretien d'embauche a été proposé. Grâce aux cartes des forces du CRIPS et à des exercices en binômes, les participants ont pu identifier leurs qualités, renforcer leur estime de soi et valoriser les compétences développées au cours de leur parcours migratoire et d'intégration.



- ➔ Auprès des bénéficiaires du RSA engagés dans un parcours d'insertion sociale et professionnelle La présence de l'assistante sociale référente a contribué à instaurer un climat de confiance favorable aux échanges.

À partir d'un exercice de photo-langage, les participants ont identifié plusieurs facteurs affectant leur bien-être : problèmes de santé des proches, sentiment d'insécurité, fatigue, isolement ou éloignement du pays d'origine. Les discussions ont permis de mettre en lumière les conséquences de ces difficultés sur la santé mentale et la qualité de vie. Notre intervention a également révélé une méconnaissance importante des dispositifs d'accompagnement psychologique existants. Les participants ont été informés des consultations psychologiques accessibles et du dispositif Mon Soutien Psy. Un quiz interactif et la présentation de techniques simples de gestion du stress et des émotions ont complété la séance.

- ➔ A France Terre d'Asile, auprès de personnes migrantes confrontées à de nombreuses difficultés, l'atelier a permis d'aborder les conséquences psychologiques de l'exil. Les échanges ont mis en évidence l'impact du stress, de l'isolement, des séparations familiales, des incertitudes administratives et des difficultés d'insertion sur leur santé mentale.

Les participants ont exprimé un fort besoin de partager leurs expériences et leurs ressentis dans un cadre sécurisant. Malgré la charge émotionnelle parfois importante des témoignages, les échanges ont également fait émerger des ressources individuelles et collectives ainsi qu'une dynamique d'espoir tournée vers l'avenir.

- ➔ Cette séance s'inscrivait dans un cycle d'ateliers consacré à la santé des femmes migrantes en apprentissage du français. Elle était centrée sur la charge mentale et ses conséquences sur le bien-être psychologique des femmes. Les participantes ont pu identifier les multiples sources de surcharge mentale auxquelles elles sont confrontées : responsabilités familiales, démarches administratives, difficultés économiques ou situations conjugales complexes. Les outils pédagogiques proposés ont favorisé l'identification des signes d'épuisement psychologique et l'expression des émotions.

Au-delà des apports en santé mentale, l'atelier a renforcé les liens entre participantes, favorisé la solidarité au sein du groupe et permis une meilleure connaissance des ressources de soutien existantes pour elles-mêmes et leurs enfants.

- ➔ Auprès de jeunes femmes, majoritairement des mères de jeunes enfants et confrontées à des situations de grande précarité, trois ateliers consacrés à la santé mentale et au bien-être ont été organisés. Les participantes ont évoqué leur charge mentale liée aux difficultés administratives, aux conditions de logement, à l'éducation des enfants et à la prise en charge de situations de handicap. Malgré la présence des enfants durant les séances, les échanges ont été particulièrement riches et ont témoigné d'un besoin important d'écoute et de soutien.

Lors d'un atelier consacré à la gestion du stress et des émotions, une situation d'épuisement parental a notamment été repérée, illustrant les difficultés rencontrées par certaines participantes. Les interventions ont permis de sensibiliser les femmes à l'importance de solliciter de l'aide et de présenter plusieurs ressources spécialisées dans le soutien à la parentalité.

Globalement, ces trois séances ont favorisé l'entraide entre participantes, la reconnaissance des besoins en santé mentale et le développement du soutien moral et social au sein du groupe.



- ➔ A l'association Parme, les ateliers ont réuni des participants confrontés à diverses situations de précarité sociale et administrative. Les échanges ont notamment porté sur les difficultés rencontrées par les familles accompagnant des enfants avec des troubles du neurodéveloppement, révélant une charge mentale importante et des besoins d'accompagnement spécifiques.

Le jeu des cartes a permis d'identifier plusieurs déterminants majeurs de la santé mentale : isolement, précarité du logement, hébergement instable, traumatismes liés aux parcours de vie et manque de confiance en soi.

Les participants ont été informés des ressources existantes en matière de soutien psychologique et orientés vers des professionnels et dispositifs adaptés à leurs besoins.

- ➔ Auprès de personnes réfugiées en parcours d'insertion académique, un groupe de parole composé de trois séances a été mis en œuvre. Les échanges ont porté sur les blessures psychiques, les peurs, les pertes et les difficultés rencontrées au cours du parcours migratoire ainsi que sur les défis liés à l'intégration dans un nouvel environnement culturel et social. La première séance a permis d'identifier les ressources internes et externes mobilisées par les participants pour faire face aux difficultés : foi, créativité, engagement associatif, réseaux de soutien ou dispositifs de soins. Les séances suivantes ont abordé plus spécifiquement les perspectives d'insertion académique et les ressources disponibles pour accompagner leurs projets.

Les évaluations recueillies témoignent d'un impact positif sur le bien-être émotionnel, le lien social et la confiance en soi des participants. Le groupe a également constitué un espace d'apprentissage favorisant l'expression orale et l'enrichissement du vocabulaire en français.



6- Santé des femmes et culture de l'égalité

Dans le cadre de la promotion de la santé des femmes, des actions de sensibilisation ont été menées auprès de femmes de différents profils (jeunes, femmes en insertion, femmes migrantes ou en situation de grande précarité) afin de favoriser leur bien-être, renforcer leurs connaissances et promouvoir l'égalité entre les femmes et les hommes. Nos interventions se sont articulées autour de quatre axes complémentaires.

Le premier axe a concerné la santé mentale, avec des ateliers portant sur le bien-être psychique, la gestion du stress et des émotions, l'estime de soi, la charge mentale et l'identification des ressources d'aide. Ces espaces d'échange ont permis aux participantes de mieux comprendre les facteurs influençant leur santé mentale et de développer leurs compétences psychosociales.

Le deuxième axe a porté sur la santé sexuelle et les relations femmes-hommes. Les séances ont abordé le consentement, les relations affectives et sexuelles, les droits sexuels et reproductifs, la contraception, la prévention des infections sexuellement transmissibles, ainsi que les stéréotypes de genre. L'objectif était de promouvoir une sexualité respectueuse, égalitaire et librement consentie, tout en favorisant le dialogue autour des représentations et des idées reçues.

Les interventions ont également permis d'améliorer la connaissance des droits des femmes et des dispositifs existants. Les participantes ont été informées sur l'accès aux soins, les structures d'accompagnement, les démarches administratives et les ressources locales favorisant leur autonomie et l'exercice de leurs droits.

Enfin, un volet important a été consacré à la prévention des violences faites aux femmes. Les ateliers ont sensibilisé aux différentes formes de violences (psychologiques, physiques, sexuelles, économiques et numériques), à leurs conséquences sur la santé et aux dispositifs de protection et d'accompagnement. Les participantes ont été encouragées à repérer les situations de violence, à connaître les ressources disponibles et à demander de l'aide si nécessaire.

Les actions ont privilégié une pédagogie participative reposant sur des échanges, des quiz, des mises en situation, des analyses de cas et des outils favorisant le développement des compétences psychosociales. Cette approche a facilité la participation, l'expression des expériences et la réflexion collective.

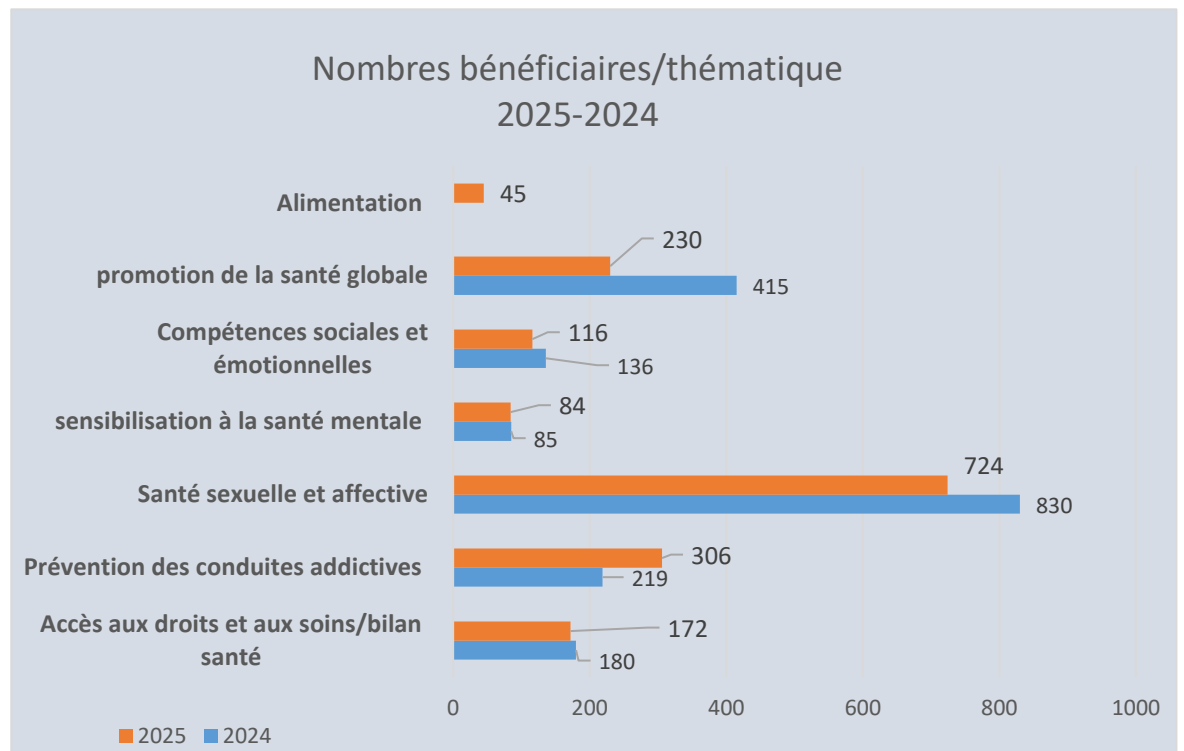
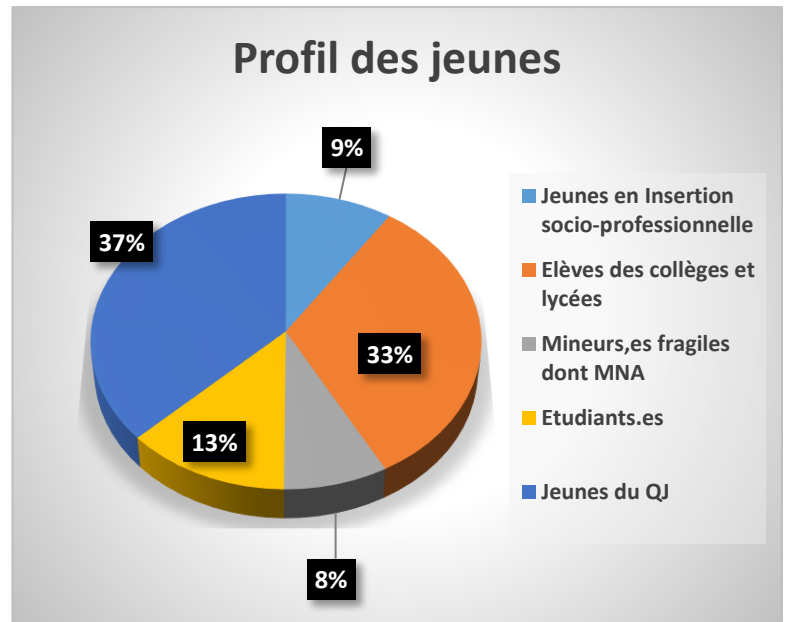
Ces interventions ont permis de renforcer les connaissances des participantes, de développer leur pouvoir d'agir, de favoriser une meilleure compréhension des enjeux liés à la santé des femmes et à l'égalité, ainsi que de créer des espaces de parole sécurisants. Elles ont également contribué à mieux faire connaître les ressources du territoire et à encourager le recours aux dispositifs de santé, d'accompagnement social et de protection. La forte implication des participantes confirme la pertinence de poursuivre ces actions de prévention, indispensables pour promouvoir l'autonomie, le bien-être et l'égalité entre les femmes et les hommes.



PREVENTION ET PROMOTION DE LA SANTE DES JEUNES EN INSERTION

C'est un programme d'actions individualisées et collectives. Il a été déployé auprès d'un public diversifié : jeunes en insertion sociale et professionnelle, collégiens, lycéens, étudiants et mineurs non accompagnés.

Les thématiques de santé abordées ainsi que les modalités d'intervention sont adaptées aux caractéristiques et aux besoins spécifiques de chaque public. Cette approche permet de proposer des actions de prévention ciblées, favorisant le développement des connaissances, des compétences psychosociales et l'adoption de comportements favorables à la santé.





1- Entretien individuel et ateliers d'accès aux droits aux soins et promotion de la pratique du bilan santé

L'accompagnement individualisé proposé au Quartier Jeune (QJ) vise à renforcer l'autonomie des jeunes dans la gestion de leur santé en leur donnant les moyens d'accéder à leurs droits, aux soins et aux dispositifs de prévention.

À travers des entretiens personnalisés, les jeunes, orientés par des associations ou accueillis spontanément (étudiant·e·s, réfugié·e·s, demandeur·se·s d'asile, jeunes en insertion), bénéficient d'un accompagnement adapté pour mieux comprendre le système de santé, faire valoir leurs droits et mobiliser les dispositifs de droit commun.

La permanence hebdomadaire, au sein de ce lieu d'accueil inclusif et accessible, a permis de faire du Quartier Jeune un espace ressource identifié en matière de santé, de prévention et d'accès aux droits pour les jeunes franciliens.

Les jeunes accompagnés présentent des besoins multiples, souvent imbriqués, qui dépassent le seul champ de la santé. Notre intervention repose sur une approche globale associant information, accompagnement personnalisé, orientation vers les partenaires compétents et suivi des démarches engagées. Cette continuité d'accompagnement favorise l'accès effectif aux droits et aux soins, sécurise les parcours et renforce progressivement l'autonomie des jeunes. Durant l'année écoulée, 7 orientations vers un accompagnement psychologique et 10 vers un accompagnement juridique ou social ont été réalisées au sein du Quartier Jeune.

En complément, des ateliers collectifs apportent des connaissances pratiques sur le système de santé, les démarches administratives (Complémentaire santé solidaire, Aide médicale de l'État, Protection universelle maladie, carte Vitale) ainsi que sur l'utilisation des services numériques (Ameli, CAF, Doctolib, etc.). Ces actions favorisent un meilleur accès aux soins, le recours aux dispositifs existants et le développement du pouvoir d'agir des jeunes en matière de santé.



2- Circuit multithématique de prévention et d'éducation pour la santé



Dans le cadre de notre mission de prévention et d'éducation pour la santé, nos interventions répondent aux besoins exprimés, les structures d'accompagnement social et d'hébergement, les établissements scolaires et les partenaires, tout en s'appuyant sur les constats issus de nos permanences de terrain.

Chaque action est construite en fonction des spécificités des publics rencontrés et élaborée en concertation avec les équipes éducatives, les référents et les responsables des structures afin de

garantir sa pertinence et son adéquation aux besoins identifiés.

Les partenariats développés avec les établissements scolaires et les structures d'accompagnement constituent un levier essentiel pour inscrire ces actions dans la durée. Leur efficacité repose sur une collaboration étroite, une préparation en amont et des conditions d'intervention permettant d'assurer la qualité, la continuité et la pérennité des actions de prévention.

2-1. Santé sexuelle et prévention des infections sexuellement transmissibles

Cette action vise à sensibiliser les jeunes aux différentes dimensions de la sexualité (physiques, affectives, relationnelles, sociales et culturelles), tout en contribuant à déconstruire les stéréotypes de genre et à promouvoir une approche positive, respectueuse et éclairée de la santé sexuelle. Elle intègre également le dépistage (TROD, autotests), ainsi que la mise à disposition de ressources en santé sexuelle. L'objectif est de favoriser l'accès à une information fiable, de permettre des choix éclairés et de renforcer l'autonomie des jeunes dans la gestion de leur santé sexuelle.

➔ Action "Aller-vers" - Prévention IST/VIH au Quartier Jeune (QJ)

L'action d'aller-vers mise en œuvre au Quartier Jeunes, depuis 2022, vise à faciliter l'accès des 16-30 ans à la prévention et au dépistage du VIH, des hépatites virales et des autres infections sexuellement transmissibles (IST). Réalisée deux fois par semaine dans les différents espaces de passage, elle permet d'aller à la rencontre des jeunes dans un cadre accessible, favorisant les échanges et le recours aux dispositifs de prévention.

Chaque mercredi, notre intervention sur un mode agile est dédiée au dépistage. Les jeunes souhaitant réaliser un test rapide d'orientation diagnostique (TROD) pour le VIH et les hépatites B et C sont orientés vers notre partenaire, le Comité des Familles. En cas de résultat nécessitant une prise en charge, une orientation immédiate vers les structures de soins adaptées est assurée.

Ces temps d'intervention sont également l'occasion de sensibiliser les jeunes aux modes de transmission des IST, aux moyens de prévention, aux traitements disponibles et aux ressources existantes en santé sexuelle. Ils contribuent à renforcer les connaissances des jeunes, à favoriser le recours au dépistage et à faciliter l'accès aux dispositifs de droit commun.

➔ Santé sexuelle positive et dépistage auprès des Mineurs Non Accompagnés (MNA)

Malgré la fatigue liée à l'horaire tardif, les mineurs non accompagnés (MNA) se sont montrés particulièrement investis tout au long des séances. Contrairement à d'autres groupes rencontrés, ils



disposaient déjà de connaissances sur la vie affective et sexuelle. Toutefois, celles-ci demeuraient souvent partielles ou reposaient sur des idées reçues, justifiant l'intérêt de l'intervention. Les échanges, particulièrement riches, se sont articulés autour des premières expériences affectives et sexuelles. Les outils pédagogiques interactifs, notamment les quiz, ont favorisé une participation active et permis d'identifier plusieurs représentations erronées. Ainsi, 90 % des participants estimaient que la première relation sexuelle est facilitée par la consommation d'alcool ou de drogues, tandis que 90 % pensaient qu'une jeune fille saigne systématiquement lors d'un premier rapport avec pénétration. Ces résultats ont constitué un point d'appui pour apporter des informations scientifiquement validées et déconstruire ces croyances.

Les discussions autour du consentement ont mis en évidence des perceptions contrastées. Si certains participants considéraient cette notion comme claire et facilement identifiable, d'autres exprimaient des difficultés à l'appliquer dans certaines situations, révélant l'influence des normes sociales, culturelles et des représentations de genre. Le témoignage spontané d'un jeune homme ayant subi des violences sexuelles a également permis d'aborder la question des violences sexuelles sous l'angle de leur universalité, en rappelant qu'elles peuvent concerner toutes les personnes, quel que soit leur genre.

Les échanges consacrés à la pornographie ont permis d'interroger les représentations de la sexualité véhiculées par ces contenus, en particulier les modèles de domination, les attentes irréalistes et les normes de performance auxquels les jeunes sont fortement exposés.

Enfin, les discussions sur la prévention des infections sexuellement transmissibles (IST) ont révélé des réticences persistantes à l'utilisation du préservatif, principalement liées à des croyances selon lesquelles celui-ci diminuerait le plaisir ou serait incompatible avec certaines pratiques sexuelles. Ces constats soulignent la nécessité de poursuivre les actions d'éducation à la vie affective et sexuelle afin de renforcer les connaissances, de déconstruire les idées reçues et de favoriser l'adoption de comportements protecteurs.

➔ **Séances de dépistage du VIH, des hépatites virales et des IST (TROD)**

En partenariat avec le Comité des Familles, trois séances de sensibilisation et de dépistage rapide (TROD) ont été organisées auprès des MNA. Ces interventions, complémentaires des ateliers de sensibilisation, avaient pour objectif de renforcer les connaissances des jeunes en matière de santé sexuelle, notamment sur la différence entre le VIH et le sida, les modes de transmission, les traitements disponibles, les moyens de prévention ainsi que les dispositifs et lieux de dépistage.

À l'issue de chaque séance, les jeunes volontaires pouvaient bénéficier du TROD proposé par le Comité des Familles. En cas de besoin, une orientation vers les structures de soins adaptées était assurée afin de garantir la continuité de la prise en charge.

Ces actions contribuent à lever les tabous autour du dépistage, à favoriser le dialogue sur la santé sexuelle et à améliorer le recours aux dispositifs de prévention et de soins par les jeunes accompagnés.



→ En milieu scolaire

Dans le cadre du forum prévention santé, Migrations santé a animé plusieurs ateliers consacrés à la santé sexuelle et au bien-être auprès d'élèves des lycées, âgés de 15 à 18 ans. Ces interventions ont permis d'aborder les principaux enjeux de la vie affective et sexuelle, même si le temps imparti n'a pas toujours permis de répondre à l'ensemble des questions des participants.

Dès le début des ateliers, un cadre bienveillant et confidentiel a été posé afin de favoriser la libre expression des jeunes. Cette approche a permis une participation active et des échanges riches dans l'ensemble des groupes.

Les participants ont d'abord été invités à définir la santé sexuelle, faisant émerger des notions telles que le plaisir, le consentement, la prévention des infections sexuellement transmissibles (IST), la liberté de choix et l'influence de la pornographie. Les échanges ont montré que les jeunes avaient déjà réfléchi à ces questions, tout en révélant certaines représentations nécessitant d'être discutées. La question de la pornographie a notamment permis d'aborder les écarts entre les contenus diffusés en ligne et la réalité des relations affectives et sexuelles.

Le consentement a suscité un vif intérêt, en particulier concernant l'âge légal, le cadre juridique et les situations de non-respect. Des mises en situation ont permis de rappeler qu'un consentement doit être libre, éclairé et explicite, et que l'absence de refus ou le silence ne valent pas accord. Le violentomètre a soulevé des prises de conscience sur les comportements nocifs et malsains, tels que fouiller le téléphone de quelqu'un sans autorisation ou filmer/ diffuser des images des camarades sur les réseaux pour faire rire les autres...etc

Les retours des participants ont été très positifs. Plusieurs jeunes ont indiqué avoir obtenu des réponses à des questions qu'ils n'avaient jamais pu poser auparavant et ont souligné que l'atelier complétait utilement les enseignements dispensés en Sciences de la Vie et de la Terre (SVT), en offrant un espace d'échange plus interactif et sans jugement. Ces interventions confirment l'intérêt de proposer régulièrement des actions d'éducation à la vie affective et sexuelle en milieu scolaire, en accordant une place plus importante aux enjeux liés aux usages du numérique et en prévoyant davantage de temps d'échanges avec les élèves.

Les discussions ont également porté sur les stéréotypes de genre, l'égalité entre les filles et les garçons et l'influence des normes culturelles et familiales sur les représentations de la sexualité. Les jeunes ont par ailleurs exprimé un intérêt marqué pour le cycle menstruel ainsi que pour les effets du numérique et des réseaux sociaux sur la vie affective et sexuelle.

Les ateliers se sont conclus par des quiz interactifs et la distribution de supports d'information élaborés par Migrations Santé France, présentant les lieux de dépistage gratuit, les centres de santé sexuelle et les ressources disponibles sur le territoire.

→auprès des jeunes en insertion socio-professionnelle

Pour aborder les thématiques du consentement, des stéréotypes de genre et de la prévention des infections sexuellement transmissibles (IST), différents outils pédagogiques ont été mobilisés (vidéos, quiz, jeux interactifs et mises en situation). À partir de situations concrètes et de jeux de rôle, les échanges ont mis en évidence un besoin important de clarification autour de la notion de consentement, tant sur le plan juridique que dans son application au quotidien.

Les discussions ont révélé une confusion persistante entre consentement, volonté individuelle et cadre légal, ainsi qu'une banalisation de certaines pratiques, telles que le partage d'images intimes



ou les relations impliquant un écart d'âge, sans que les jeunes en perçoivent pleinement les conséquences ou les risques de violences. Les ateliers ont également montré que les stéréotypes de genre, fortement intériorisés dès l'enfance, continuent d'influencer les représentations des relations affectives et constituent un frein à l'égalité entre les femmes et les hommes ainsi qu'à une santé sexuelle épanouie.

Si les participants disposaient globalement de connaissances sur les modes de prévention des IST, les échanges ont souligné la nécessité de consolider ces acquis par des rappels réguliers et des informations fiables et pratiques favorisant l'adoption de comportements protecteurs.

Dans l'ensemble, les ateliers ont atteint leurs objectifs en favorisant la participation, en libérant la parole et en développant une réflexion critique sur les représentations et les comportements liés à la vie affective et sexuelle. Ils confirment l'intérêt de poursuivre ces actions dans le cadre d'une démarche d'éducation à la santé inscrite dans la durée.

L'atelier organisé à la Mission Locale de Paris a réuni un public particulièrement diversifié, composé de jeunes d'origines culturelles variées, avec l'appui d'un interprète. Cette diversité a mis en évidence des représentations contrastées de la sexualité, des rôles de genre et du consentement, largement influencées par les parcours de vie et les références culturelles des participants.

Les échanges ont fait apparaître des niveaux de connaissances hétérogènes et des incompréhensions persistantes concernant le consentement, la communication au sein du couple et le respect de l'intégrité physique de l'autre. Si certains participants se sont montrés ouverts au dialogue, d'autres ont exprimé des réserves face à certaines notions, illustrant l'importance d'adapter les messages aux réalités socioculturelles des publics rencontrés.

2-2. Sensibilisation à la santé mentale et information sur les dispositifs d'écoute et de consultation gratuite

Dans le cadre du circuit multithématique santé, plusieurs interventions ont été menées auprès de publics jeunes aux profils diversifiés. Ces jeunes souvent confrontés à des difficultés sociales, scolaires, administratives présentent des facteurs de vulnérabilité susceptibles d'avoir un impact sur leur santé.

Afin de répondre à ces besoins, des ateliers interactifs, groupes de parole et une soirée ciné-débat ont été proposés. Ces interventions visaient à renforcer les connaissances des participants sur la santé mentale, à identifier les facteurs de protection et les facteurs de risque, à déconstruire les préjugés associés aux troubles psychiques et à favoriser l'expression des émotions et des expériences vécues.

Les séances ont également permis d'aborder des thématiques telles que la gestion du stress, les émotions, le sommeil, les relations sociales, l'estime de soi et les ressources favorisant le bien-être psychique. Des outils pédagogiques participatifs (jeux, quiz, vidéos, photolangage, mises en situation) ont été mobilisés afin de favoriser l'implication des jeunes et de faciliter les échanges.

Une attention particulière a été portée au repérage des situations de fragilité et à l'orientation des jeunes vers les dispositifs d'accompagnement psychologique ou médico-social adaptés lorsque cela était nécessaire. Ces interventions contribuent ainsi à renforcer les compétences psychosociales des



participants, à favoriser le recours aux ressources existantes et à promouvoir une approche positive de la santé mentale.

➔ Ciné-débat au quartier des jeunes

À l'occasion du Mois de la santé mentale, Migrations Santé France, en partenariat avec APASO et le Quartier Jeunes (QJ), a organisé un ciné-débat consacré à la promotion de la santé mentale. Cette action conviviale a réuni huit jeunes accompagnés par l'association Jeunesse Falguière Paris 15 qui œuvre en faveur de l'insertion sociale et professionnelle des jeunes du quartier Falguière à travers des projets collectifs de prévention des rixes, des actions citoyennes d'intérêt général et des activités sportives.

L'animation a été assurée par deux psychologues cliniciennes, un stagiaire et une chargée de prévention. Elle s'est appuyée sur la projection du court-métrage pédagogique Cosmos Mental, réalisé par l'association Psycom, afin d'ouvrir les échanges autour des différents facteurs qui influencent la santé mentale, qu'ils soient protecteurs ou facteurs de vulnérabilité. À l'issue de la projection, les jeunes ont identifié de nombreux éléments ayant un impact sur leur bien-être psychique. Les échanges ont notamment fait émerger plusieurs préoccupations liées à leur environnement social, parmi lesquelles :

- le stress des parents, perçu comme étant transmis aux enfants ;
- les relations dégradées entre certains jeunes du quartier et les forces de l'ordre, générant un climat d'inquiétude permanent ;
- la peur d'être stigmatisés ou contrôlés sans raison.

Ces témoignages ont mis en évidence l'influence des tensions sociales sur la santé mentale des jeunes et sur leur rapport à l'espace public. En offrant un espace de parole sécurisé et bienveillant, cette action a favorisé l'expression des expériences vécues, l'écoute mutuelle et la réflexion collective. Elle a également contribué à renforcer les dynamiques positives de groupe, en proposant une alternative aux situations de rue pouvant favoriser les phénomènes de rixes.

La rencontre s'est conclue par un temps d'échanges autour des leviers favorisant une bonne santé mentale. Les participants ont ainsi discuté de l'importance du sommeil, de l'activité physique, de l'équilibre dans l'usage des écrans, des relations sociales et des stratégies permettant de mieux gérer le stress au quotidien. Cette action a permis de sensibiliser les jeunes aux déterminants de la santé mentale tout en valorisant leurs ressources et leur capacité à prendre soin d'eux-mêmes et des autres.

➔ En milieu scolaire, nos ateliers ont été dispensés dans le cadre du forum santé/citoyenneté.

Les élèves ont proposé des définitions de la santé mentale telles que : *santé de la tête, être sain mentalement, « dépression et dépendance », maladie qui peut provoquer une agressivité des émotions*, ou encore *psychiatrie, solitude, paranoïa, traumatisme, nostalgie...etc.* Ces retours témoignent d'une perception majoritairement axée sur les troubles mentaux ou psychiques, révélant la persistance de préjugés dans les représentations des jeunes. Les échanges sur le bien-être ont été particulièrement riches. Un jeune a illustré sa vision à travers l'argent, qu'il considère comme un levier de liberté absolue. Il a exprimé, de manière provocatrice, le désir de détruire l'école puis de la reconstruire, symbolisant une volonté de maîtrise totale sur son environnement. Le sujet du harcèlement scolaire a également émergé, avec le témoignage d'une élève se disant régulièrement harcelée. Cette confidence a donné lieu à un échange avec l'enseignant présent, qui s'est engagé à approfondir la situation.



Par ailleurs, l'hyperconnexion des élèves a été frappante. La difficulté à se détacher de leur téléphone a motivé un renforcement des messages sur les effets négatifs d'une utilisation excessive des réseaux sociaux, tant sur la santé mentale que sur le bien-être général.

Cet atelier a ainsi permis non seulement d'informer, mais aussi d'ouvrir un espace de parole précieux pour les jeunes, révélant des préoccupations personnelles profondes et parfois silencieuses.

➔ **Auprès des jeunes en insertion sociale et professionnelle :**

Cet atelier de sensibilisation à la santé mentale a été mené auprès de jeunes en recherche d'emploi, accompagnés par la Fondation Jeunesse Feu Vert. Ce public se distingue par une grande fatigue, un manque de motivation et une concentration limitée, liés notamment à des parcours d'insertion contraints, souvent suivis principalement pour des raisons financières.

Par le biais du jeu de photo-langage, les échanges ont fait émerger des préoccupations récurrentes impactant leur santé mentale : manque de sommeil, difficultés d'accès à l'emploi ou aux stages, temps de transport importants, peur de l'avenir, obligations familiales et usage intensif des réseaux sociaux.

À travers des outils interactifs (jeu de cartes sur les sources de stress, projection du court-métrage *Cosmos mental*, échanges collectifs), les jeunes ont pu mieux comprendre la notion de santé mentale et identifier les facteurs qui influencent leur équilibre psychologique. Les discussions autour des réseaux sociaux ont mis en évidence une ambivalence marquée : perçus à la fois comme une source de pression et comme un moyen d'évitement. L'atelier a permis d'aborder des stratégies concrètes de gestion du stress, de réduction du temps d'écran et de renforcement de la confiance en soi.

En fin de séance, les ressources locales en santé mentale ont été présentées et un quiz interactif a permis de consolider les messages clés de manière ludique. Malgré une implication variable, les jeunes ont exprimé une meilleure compréhension de l'importance de la santé mentale, de la nécessité d'en prendre soin et des accompagnements disponibles surtout celles qui sont non-payantes. Il est important de continuer à proposer à ce public, les actions qui favorisent leur engagement et réussite dans les parcours d'insertion.

➔ **Auprès des MNA**, l'atelier de promotion d'une santé mentale positive a été conçu selon une approche participative. Il s'est déroulé sous forme de table ronde afin de favoriser les échanges et la prise de parole. Différents outils pédagogiques ont été mobilisés, notamment des supports visuels, des vidéos et des questionnaires. Une première phase introductive a permis de recueillir les représentations des jeunes autour de la santé mentale, puis de leur présenter une définition simplifiée inspirée de celle de l'Organisation mondiale de la santé.

Dans un second temps, les participants ont été invités à identifier, à partir des photos-langages, les facteurs influençant leur santé mentale. Cette activité a mis en lumière des préoccupations récurrentes telles que l'éloignement familial, la formation et l'insertion professionnelle, la peur de l'avenir, ainsi que les troubles du sommeil, fréquemment observés chez les MNA, en lien avec des parcours migratoires marqués par des événements traumatiques. Des supports d'information sur l'amélioration du sommeil, la gestion de la santé mentale et les ressources de soutien psychologique, en présentiel et en ligne, ont été distribués.

La dernière partie de l'atelier a été consacrée à la gestion du stress et des émotions. Les jeunes ont été sensibilisés à différentes stratégies favorisant le bien-être psychologique, telles que la respiration profonde, l'activité physique et l'adoption d'une hygiène de vie équilibrée.



Enfin, un questionnaire d'évaluation a permis d'apprécier les connaissances acquises et le niveau de satisfaction des participants. Les retours recueillis témoignent d'un niveau de satisfaction très élevé et soulignent la pertinence de cette action, qui a contribué à renforcer la prévention en santé mentale et à favoriser l'expression des jeunes autour de leurs difficultés.

2-3. Contribution au développement des compétences psychosociales (CPS)

Cette action transversale de développement des compétences psychosociales fait partie du circuit santé. Elle est menée en complémentarité des séances sur la santé mentale auprès des lycéens primo-arrivants en situation de précarité, des MNA et des collégiens, présentant des besoins spécifiques liés à leurs parcours personnels, scolaires et sociaux. Elle vise à renforcer le bien-être, l'autonomie et les capacités d'adaptation des jeunes, en tenant compte des besoins repérés par les équipes éducatives et les intervenants de terrain. Les thématiques abordées ont été choisies et adaptées en fonction des groupes. Pour les lycéens et les MNA, les ateliers ont porté sur le renforcement de la confiance en soi, le développement de relations positives et la valorisation des forces de caractère, afin de soutenir l'estime de soi et l'insertion sociale et scolaire. Pour les collégiens, des ateliers de développement des compétences émotionnelles ont été proposés, centrés sur la gestion du stress et des émotions, avec pour objectif d'améliorer la compréhension et la régulation émotionnelle dans le cadre scolaire et du quotidien.

- ➔ Auprès des élèves de lycées et des MNA, l'objectif principal était d'introduire les CPS à travers des sous-thèmes comme la confiance en soi, les relations positives et les forces de caractère. Le support utilisé était un PowerPoint en français, traduit en anglais pour faciliter la compréhension des élèves anglophones. Pour ces deux groupes, la thématique des CPS était une découverte.

L'atelier a débuté par une présentation des CPS et de leurs trois grandes catégories. Bien que la définition complète ait été difficile à assimiler, les jeunes ont retenu l'essentiel : les CPS sont des compétences de vie visant à améliorer le bien-être personnel ainsi que les relations à soi et aux autres. Plutôt qu'un tour de table classique, nous leur avons proposé un exercice participatif centré sur la construction de relations positives dont le but est de favoriser un sentiment d'appartenance, d'encourager le développement de relations positives et d'apprendre aux jeunes à mieux se connaître. Par exemple, de nombreux participants ont indiqué aimer le riz. À partir de ce détail anodin, l'idée a émergé qu'ils pourraient, dans un contexte propice, organiser ensemble des moments de cuisine et de repas collectifs. Certains jeunes ont spontanément exprimé que, plutôt que de traîner dans la rue, consommer des produits, fumer ou boire, ils préféreraient organiser des activités de groupe. Cette prise de conscience montre que l'exercice a contribué à créer des liens sociaux positifs, un levier essentiel pour lutter contre l'isolement et prévenir les dynamiques de rixes.

La deuxième partie de l'atelier a porté sur la force de caractère. Pour cela, nous avons utilisé un jeu de cartes où chaque jeune devait identifier la qualité qu'il considérait comme la plus développée chez lui. Un participant, par exemple, visiblement stressé par son stage, a choisi la capacité à travailler en équipe. Il a partagé que cette compétence le rend heureux d'aller au travail, car il se sent intégré et utile. Depuis cinq mois, il effectue son stage dans une équipe qui reconnaît et apprécie son investissement. Nous lui avons expliqué que cette reconnaissance pouvait l'aider à mieux gérer son stress, car les émotions positives favorisent le bien-être. Plus



largement, les jeunes ont compris que cet exercice permet de développer la pensée critique, la connaissance de soi, la régulation émotionnelle, l'estime et la confiance en soi.

L'atelier s'est conclu par le visionnage d'une courte vidéo réalisée par l'association Tel-jeunes sur la confiance en soi, suivi de la distribution d'un flyer contenant des conseils pratiques et des affirmations positives pour renforcer cette compétence. Ces outils visent à donner aux jeunes des repères concrets pour renforcer leur stabilité émotionnelle et se protéger des influences négatives.

➔ **Auprès des élèves de collèges**, Développer les compétences émotionnelles comme la gestion du stress et des émotions fait partie des comportements favorables à la santé et au bien-être. Au Collège Nicolas Boileau, deux journées, divisées en 8 séances d'ateliers, ont eu lieu. L'objectif de cette action de sensibilisation était d'explorer, avec les élèves, le monde du stress et d'apprendre à le gérer avec gentillesse et compréhension.

L'atelier a débuté par des questions introductives visant à évaluer les connaissances préalables des participants sur le stress. Une présentation PowerPoint a ensuite permis d'apporter des repères sur la définition du stress, ses mécanismes et ses manifestations. Un débat a ensuite été organisé autour de la question : Le stress est-il toujours néfaste pour la santé ? Répartis en deux groupes, les élèves ont échangé leurs arguments dans le cadre d'un mini débat structuré. Si certains participants, plus réservés, ont intervenus de manière plus discrète, l'ensemble du groupe est resté attentif et intéressé par les échanges. Cette activité a permis de distinguer le stress positif, qui peut être un facteur de motivation, du stress chronique, susceptible d'avoir des effets délétères sur la santé.

Les différents symptômes du stress ont ensuite été abordés, en distinguant les manifestations physiques, psychologiques, émotionnelles et comportementales. Un temps a été consacré au rôle essentiel du sommeil dans la gestion du stress, la concentration et la mémorisation. Plusieurs élèves ont indiqué qu'ils dormaient peu en raison d'une utilisation exagérée de leur téléphone portable. Cette discussion a permis de sensibiliser aux effets des écrans, notamment avant le coucher, sur la qualité du sommeil et sur l'augmentation du niveau de stress. Il a été également rappelé que le sommeil joue un rôle fondamental dans la consolidation des apprentissages et la mémorisation des informations.

Enfin, des exercices pratiques de gestion du stress ont été proposés, notamment une technique de respiration profonde facilement mobilisable avant un examen ou une prise de parole à l'oral. D'autres stratégies favorisant le bien-être ont été présentées et discutées, telles que la pratique d'une activité physique, l'écoute de la musique, une bonne organisation du temps, les promenades en pleine nature...etc

La séance s'est conclue par un quiz interactif sous forme de jeu du buzzer permettant de réviser, de manière ludique, les principales notions abordées. Des flyers récapitulant des conseils pratiques pour mieux gérer le stress ont ensuite été distribués à l'ensemble des participants.

2-4. Prévention des addictions

Les ateliers de prévention des addictions offrent des temps d'échange et d'information sur les conduites addictives. Ils abordent à la fois l'usage des écrans (réseaux sociaux, jeux vidéo, téléphone) et les consommations de substances. Les impacts sur le sommeil, la concentration et le bien-être sont explorés. L'objectif est de mieux comprendre les effets et les risques associés. Les mécanismes



de dépendance sont également expliqués. Ces ateliers visent à amener les participants à réfléchir sur leurs pratiques.

➔ **Auprès des élèves de collèges et lycées,**

L'atelier a sensibilisé les élèves aux effets de l'usage excessif des écrans sur la santé, le sommeil et la réussite scolaire, à l'aide d'outils interactifs (photolangage, vidéos, quiz, débats et mises en situation). Les élèves ont pu identifier les différents types d'addictions, comprendre les bénéfices et les risques liés aux écrans et réfléchir à des alternatives pour réduire leur temps d'exposition, notamment avant le coucher.

Les échanges ont montré que, malgré leur jeune âge, les élèves maîtrisent déjà largement les réseaux sociaux, soulignant l'importance d'une prévention précoce. Ils ont également été sensibilisés à l'esprit critique face aux informations en ligne et aux fake news. Si les connaissances acquises constituent une base solide, leur mise en pratique nécessitera un accompagnement éducatif et familial afin de favoriser des changements durables dans les habitudes d'utilisation des écrans.

➔ **Auprès des MNA**

Les séances avaient pour objectif de mieux comprendre les mécanismes des addictions, d'en identifier les conséquences physiques, psychologiques et sociales, et d'ouvrir les échanges autour des consommations, notamment du cannabis. À partir d'un brainstorming, les jeunes ont identifié différentes formes d'addictions (substances, écrans, jeux, alimentation, dépendance affective, etc.), mettant en évidence que l'addiction se caractérise avant tout par une perte de contrôle.

À l'aide de supports pédagogiques variés (court-métrage Nuggets, vidéo sur la législation liée au cannabis, roue du coût du tabac), les participants ont réfléchi aux effets des conduites addictives sur la santé, les relations sociales et la vie quotidienne. Les échanges ont favorisé une meilleure compréhension des risques liés aux substances psychoactives, des conséquences légales de la consommation de cannabis et des ressources d'accompagnement disponibles (CSAPA, Drogues Info Service).

L'approche bienveillante et participative a instauré un climat de confiance, encourageant la prise de parole et la réflexion critique. Dans les différents groupes, plusieurs jeunes ont partagé leur propre expérience de consommation, permettant d'aborder sans jugement les motivations, les représentations et les risques associés. Les débats ont également favorisé le développement des compétences psychosociales, notamment l'esprit critique, l'expression des opinions et la communication. Enfin, l'atelier a suscité des prises de conscience sur le coût financier et les conséquences des addictions, tout en orientant les participants vers des solutions de prévention et d'accompagnement.

Un jeune est resté à la fin pour échanger sur la chicha, curieux d'en connaître les effets réels. La discussion a permis d'aborder la quantité de monoxyde de carbone inhalée, souvent supérieure à celle d'une cigarette classique et de rappeler les risques spécifiques liés à cette pratique.

2-5. Alimentation : manger varié et équilibré pour une bonne santé

Ces ateliers destinés aux MNA et à des jeunes en insertion socio-professionnelle accompagnés par la Fondation Jeunesse Feu Vert avaient pour objectif de promouvoir une alimentation équilibrée et des habitudes de vie favorables à la santé. Les échanges ont porté sur l'influence des réseaux sociaux et des médias sur l'image corporelle et l'estime de soi, en mettant en évidence les risques



liés aux normes de beauté irréalistes, tels que l'insatisfaction corporelle, les comportements alimentaires déséquilibrés et les troubles du comportement alimentaire.

Les participants ont également été sensibilisés aux principes d'une alimentation équilibrée, au rôle des différentes familles d'aliments, à l'importance de l'hydratation et de l'activité physique pour la santé physique et mentale. Des conseils pratiques ont été proposés pour préparer des repas faits maison, simples, rapides et équilibrés, adaptés à leur quotidien et à leurs contraintes.

L'atelier a permis aux jeunes d'acquérir des repères concrets pour adopter une alimentation plus saine, développer un regard critique sur les représentations véhiculées par les médias et renforcer une image corporelle positive. L'approche bienveillante, sans culpabilisation ni injonctions, a favorisé les échanges et encouragé l'adoption de comportements durables en faveur de leur bien-être.



PREVENTION DU VIH/HEPATITES ET AUTRES IST EN MILIEU CARCERAL ET ACCOMPAGNEMENT DES SORTANTS DE PRISON DANS LES DEMARCHES DE SANTE.

Les actions menées en milieu pénitentiaire s'inscrivent dans une démarche globale de prévention et de promotion de la santé auprès d'un public particulièrement vulnérable. Les personnes détenues présentent souvent des parcours de vie marqués par des ruptures sociales, familiales, professionnelles et parfois migratoires, ainsi que par des difficultés d'accès aux soins et à l'information en santé. Le contexte carcéral, caractérisé par l'enfermement et la perte de repères, peut accentuer ces vulnérabilités et avoir des répercussions importantes sur la santé physique, psychique et sociale.

Dans ce contexte, nos interventions ont pour objectif de renforcer les connaissances et de favoriser l'accès aux ressources de santé. Elles reposent sur une approche participative, bienveillante et non jugeante, permettant aux participants de s'exprimer librement sur leurs expériences, leurs préoccupations et leurs besoins.

Les groupes de parole constituent un outil central de cette démarche. Ils offrent un espace sécurisé d'écoute, de dialogue et de soutien mutuel, favorisant l'expression des émotions, la diminution des tensions, la lutte contre l'isolement et le renforcement du pouvoir d'agir des participants. Au-delà de la transmission d'informations, ces temps d'échange contribuent à restaurer l'estime de soi, à préparer la réinsertion et à promouvoir une vision globale de la santé, en tenant compte des réalités et des contraintes propres au milieu carcéral.

1- Groupe de parole (GDP) santé et soutien psychologique en milieu carcéral

→ A la MAP de Villepinte, aile Respecto

Comme les années précédentes, nos interventions ont concerné les personnes détenues intégrées au sein de l'aile Respect. Ces dernières signent un contrat d'engagement à leur arrivée dans ce bâtiment, ce qui leur permet d'avoir la clé de leur cellule, de circuler librement en journée... Elles doivent cependant participer aux activités proposées et/ou choisies en plus de travailler. Cela s'inscrit dans leur parcours de réinsertion et leur permet parfois de bénéficier de réduction de peine. Ne pas respecter ces engagements peut les conduire à retourner aux « bâtiments ». La vie dans l'aile RESPECTO est plus au moins bien vécue, ceux qui ont « fait le bâtiment » ou d'autres maisons d'arrêt, apprécient davantage ces conditions de détention.

Un référent du Service pénitentiaire d'insertion et de probation (SPIP) dédié au dispositif établit en amont la liste des participants GDP, facilitant ainsi l'organisation et la mobilisation des personnes détenues. Un temps d'échange mensuel est mis en place avec ce référent afin d'aborder les difficultés rencontrées, le niveau d'adhésion des participants, leur implication dans les séances ainsi que la pertinence des thématiques proposées au regard des besoins observés sur le terrain.

Durant janvier et février 2025, l'action a été temporairement suspendue en raison de l'absence de conseiller pénitentiaire d'insertion et de probation (CPIP) référent. L'activité a repris en mars. 9 cycles de GDP santé ont été organisés, composé de 4 séances chacun. Ces cycles ont permis de réunir 65 personnes détenues (soit 260 contacts), avec une moyenne de 7 participants par groupe, favorisant ainsi une dynamique d'échange propice à la parole et à la participation active.

Dès la 1ère séance du cycle, le groupe est informé du caractère confidentiel du GDP. Les thématiques principales en 2025 ont concerné la sexualité/IST, la prévention du VIH/Sida, les addictions, les maladies cardio-vasculaires. Les échanges menés au sein des groupes ont mis en



lumière des préoccupations récurrentes liées aux conditions de détention. Les participants évoquaient notamment la dégradation des conditions de vie en détention, la surcharge des cellules ainsi qu'un fort sentiment d'incompréhension des procédures judiciaires, particulièrement chez les personnes détenues en mandat de dépôt. Par ailleurs, nos interventions ont permis de constater un manque important de connaissances autour du VIH/Sida et des dispositifs de prévention existants. De nombreuses personnes détenues connaissaient peu ou mal les dispositifs tels que la PrEP ou encore le TROD combiné.

Au-delà des séances collectives, un soutien psychologique et des orientations individuelles ont pu être réalisées afin de répondre aux besoins spécifiques repérés au cours des interventions.

➔ A la Maison d'Arrêt de Fleury-Mérogis

Dans le cadre de la semaine Sidaction 2025, une action de sensibilisation et de prévention autour du VIH/Sida a été menée du lundi 24 au vendredi 28 mars 2025 auprès des personnes détenues des bâtiments D1, D2, D3, D4, D5 ainsi qu'au quartier des femmes. Cette intervention avait pour objectif de renforcer les connaissances des personnes détenues sur le VIH/Sida, de favoriser les échanges autour des représentations et des idées reçues, mais également de promouvoir les outils de prévention et l'accès à l'information en santé sexuelle.

La journée de lancement de l'opération s'est articulée autour d'une activité multisports réunissant plusieurs disciplines : basket à 3, athlétisme, rugby flag et lancer de poids. Cette approche dynamique et participative a permis de mobiliser les personnes détenues dans un cadre convivial favorisant les échanges et la participation. L'équipe de prévention, composée de 2 infirmières de l'unité sanitaire, d'un référent sport ainsi que d'intervenants de AIDES et de Migrations Santé, animait en parallèle un jeu de questions-réponses autour du VIH/Sida. Cette activité faisait suite à un débat collectif permettant d'aborder les modes de transmission du VIH, les moyens de prévention, le dépistage ainsi que les représentations sociales associées à la maladie.

Des supports d'information relatifs à la prévention ont été distribués tout au long de l'intervention, accompagnés de préservatifs internes et externes. Il a été observé que les femmes se sont montrées particulièrement demandeuses de préservatifs externes, traduisant un intérêt marqué pour les outils de prévention et la protection de leur santé sexuelle.

Les interventions débutaient par la projection de 3 mini-films d'environ 3 minutes chacun, servant de support à la réflexion et à l'échange. À l'issue du visionnage, un questionnaire préparé en amont est distribué aux participants afin d'évaluer leurs connaissances et susciter la discussion. Les échanges qui suivaient permettaient de revenir sur les thématiques abordées dans les films, de corriger certaines idées reçues et de répondre aux interrogations des participants dans un cadre bienveillant et interactif.

La participation active des personnes présentes ainsi que la qualité des échanges observés au cours des séances témoignent de l'intérêt porté aux questions de prévention, de santé sexuelle et d'accès à l'information en milieu carcéral.



2- Ateliers d'information collective et accompagnement individualisé des sortants pour l'accès aux droits et aux soins

Les ateliers organisés en partenariat avec l'association FAIRE s'inscrivent dans une démarche de promotion de la santé globale, d'accompagnement à la réinsertion sociale et professionnelle, et de lutte contre l'exclusion des publics fragilisés, notamment les personnes sortant de détention. Dans ce contexte, nous avons animé 4 séances de sensibilisation et de prévention entre mars et juin 2025, portant sur l'accès aux droits et soins, la santé mentale, la santé sexuelle, et les compétences psychosociales. Ces actions visent à renforcer les savoirs, l'autonomie, et la capacité des participantes à mobiliser les ressources nécessaires à leur parcours de réinsertion.

Les participants des ateliers sont majoritairement des hommes âgés de 20 à 60 ans, en situation de précarité et en parcours de réinsertion après la détention. Ces personnes font face à des freins multiples : rupture des droits, isolement, difficultés d'accès aux soins, faible estime de soi, obstacles à l'emploi. Malgré ces fragilités, les participants ont semblé exprimer une volonté forte de s'en sortir et de reconstruire leur vie. Globalement, les échanges montrent un besoin d'écoute, d'information claire, de valorisation personnelle et de soutien dans leurs démarches de santé et d'insertion.

2-1. Accès aux droits, aux soins et à la santé au travail

L'objectif de cet atelier est de présenter les dispositifs de couverture santé (CSS, mutuelles), informer sur les démarches d'accès aux droits et aux soins et de sensibiliser à l'importance de la pratique de l'examen de prévention santé. L'atelier s'est déroulé sur 2 temps. Le 1er s'est attaché à informer sur :

- La protection sociale et les différents acteurs solidaire : CAF, CPAM, CNAV..
- Les dispositifs d'accès aux droits de soins : CSS, PUMA, AME
- La carte vitale, son décryptage et conditions d'obtention
- La déclaration du médecin traitant
- L'arrêt maladie et les indemnités journalière
- Les différentes PASS et dispositifs pour l'accès aux soins
- Le médecin du travail et son rôle
- La différence entre médecin du travail et médecin traitant
- les différentes cotisations salariales...etc

La 2ème partie de l'atelier a consisté à promouvoir la pratique de l'examen de prévention santé en sensibilisant sur son intérêt et son déroulement (prise de sang, consultation dentaire et ophtalmique... etc), la prise de rendez-vous via Doctolib, le questionnaire santé et les résultats et le suivi des recommandations du médecin (vaccination, frottis, détartrage des dents...).

2-2. Atelier Santé sexuelle et prévention du VIH/Sida

Malgré des réticences initiales et des représentations négatives autour du sujet, les échanges ont progressivement évolué grâce à une approche pédagogique bienveillante et à l'utilisation de supports variés (vidéos, quiz, flyers). Les discussions ont porté sur les modes de transmission des IST, les moyens de prévention, le dépistage, l'hépatite B, le papillomavirus et le VIH. Les participants ont posé de nombreuses questions et partagé leurs expériences personnelles, témoignant d'un réel intérêt pour les thématiques abordées.

L'atelier s'est terminé par un échange autour du consentement et des violences sexuelles, notamment envers les hommes. Cette discussion a permis une libération de la parole et a mis en



évidence un besoin d'écoute et de reconnaissance sur ces questions. La séance a été marquée par des échanges respectueux et solidaires, favorisant une réflexion collective autour de la santé sexuelle, du respect et de la dignité. Il est à signaler que malgré un démarrage délicat l'atelier a permis une prise de conscience de l'importance de la santé sexuelle comme enjeu de dignité et de respect de soi.

Il est à noter que deux participants ont souhaité prolonger l'échange à la fin de l'atelier, posant des questions précises et pertinentes, notamment « les bébés peuvent-ils avoir le sida ? » Ainsi, malgré les résistances initiales, l'atelier a éveillé curiosité et intérêt, ouvrant la voie à des prises de conscience et à une meilleure compréhension des enjeux de santé sexuelle.

2-3.Santé mentale, bien-être et résilience

L'objectif de cet atelier visait à déconstruire les tabous liés à la santé mentale, développer la résilience émotionnelle post-détention.

Axé sur la gestion des émotions et la santé mentale à la sortie de détention, cet atelier a rassemblé 9 participantes, dont 1 femme. La séance a été marquée par une forte intensité émotionnelle : les participants ont partagé des récits de deuil, de solitude, d'anxiété, et de difficultés liées à la réinsertion.

À travers des exercices comme les photos-langage ou la méthode du feu tricolore, les intervenantes ont su créer un climat de confiance propice à l'expression des ressentis. Un moment fort de l'atelier a été le changement d'attitude d'un participant initialement réfractaire, qui a fini par s'impliquer et souhaiter revenir. L'intervention du psychologue sur place a renforcé la légitimité de l'espace d'échange et la pertinence du dispositif. Ce temps collectif a été perçu par les participants comme un soutien concret face à l'angoisse de la précarité et de l'exclusion.

2-4.Contribution au développement des compétences psychosociales pour favoriser l'insertion professionnelle

Ce dernier atelier du programme, consacré à la confiance en soi et à la préparation à l'emploi, a réuni dix participants dont 1 femme. Cette séance a combiné théorie et activités pratiques : présentations orales, échanges en binômes, photo-langage.

Malgré quelques retards et distractions, le groupe a progressivement trouvé sa dynamique. Les échanges ont porté sur l'estime de soi, les qualités personnelles à valoriser en entretien, et les projets professionnels. L'atelier a permis aux participantes de mieux se projeter, de s'affirmer dans un cadre bienveillant, et de repartir avec des outils concrets (modèles de présentation, flyers de confiance en soi). Les témoignages des participants ont montré un intérêt sincère pour progresser dans leur parcours d'insertion, notamment dans les domaines de l'hôtellerie, des études ou du bénévolat. L'atelier s'est conclu sur une note positive, avec un exercice de respiration et des échanges culturels informels.

La participation des femmes, bien qu'encore très minoritaire, a permis de renforcer la richesse des échanges. En dehors de l'émergence constante de la question de l'insertion professionnelle, nous avons remarqué une forte demande d'informations pratiques concernant la couverture santé, le droit aux dépistages et à l'accès aux soins.



ACTIONS TRANSVERSALES, PARTENARIAT ET FORMATION

Pour améliorer l'efficacité de ses actions de prévention et d'éducation pour la santé auprès des publics vulnérables, Migrations Santé s'attache, conformément à ses objectifs statutaires, à renforcer son réseau partenarial et à s'impliquer activement dans les dynamiques territoriales tout au long de l'année. Cette démarche vise à développer des complémentarités entre les acteurs des secteurs sanitaire, social, médico-social, éducatif et associatif, afin de proposer des réponses coordonnées, cohérentes et adaptées aux besoins des populations accompagnées.

Le travail en partenariat permet de mieux repérer les situations de vulnérabilité, de faciliter l'orientation des personnes vers les dispositifs de droit commun, de mutualiser les compétences et les ressources, ainsi que de construire des projets répondant aux réalités du terrain. Il favorise également le partage de pratiques, le développement d'actions communes et l'émergence de réponses innovantes face aux enjeux de santé publique.

L'implication de Migrations Santé dans les instances locales, les réseaux professionnels, les groupes de travail, les événements de sensibilisation et les actions collectives contribue à renforcer sa visibilité, à consolider les liens avec ses partenaires et à inscrire ses interventions dans les politiques locales de prévention et de promotion de la santé. Cette présence régulière permet par ailleurs d'anticiper les besoins émergents des publics, d'adapter les actions proposées et de participer activement à la réduction des inégalités sociales et territoriales de santé

→ Partage des savoirs et mutualisation des pratiques :

- ✓ DU Santé des Migrants auprès des étudiants.es de l'Université Paris Nord à Bobigny :
 - * Animation d'une table ronde sur les vulnérabilités sociales et administratives et sur la souffrance mentale et psychologique des migrants âgés
 - * débat sur la santé des migrants âgés à l'appui de vidéos de témoignages

→ Forums santé/Solidarité

✓ Emploi en bas de chez vous

L'initiative « Emploi en bas de chez vous », organisée par le Point Information Jeunesse (PIJ) de La Courneuve à la MPT Aoua Keita et à la MPT Césarisa Evora, visait à rapprocher les services d'insertion et d'accès aux droits des habitants. L'évènement a abordé plusieurs thématiques : emploi, logement, santé, apprentissage du français et garde d'enfants.

Au stand de Migrations Santé France, on a informé, orienté vers nos différentes permanences et la mutuelle communale, nous avons aussi réalisé certaines démarches sur place (demandes de l'AME, demande des





prestations pour les personnes handicapées auprès de la MDPH, demande de la complémentaire santé solidaire, ainsi qu'à l'accès au compte AMELI.

L'accueil convivial, la possibilité d'imprimer des documents et la garderie éphémère ont favorisé la participation, bien que la mobilisation des jeunes soit restée faible et qu'un stand d'aide juridique ait manqué. Cette action a confirmé l'importance d'une approche de proximité et partenariale pour répondre aux besoins sociaux et sanitaires des habitants.

✓ **Forum Mars Bleu au Centre d'Examen de Santé de Bobigny**

L'événement s'est déroulé sur deux espaces distincts : le rez-de-chaussée, où étaient installés les stands d'information, et le premier étage, dédié aux consultations et aux dépistages réalisés sur place.

Le forum a réuni de nombreux partenaires proposant des thématiques variées autour de la santé et de l'accès aux droits. La majorité des stands étaient animés par la CPAM et portaient notamment sur l'accès aux droits, la nutrition, la santé bucco-dentaire et la santé sexuelle. D'autres structures associatives et institutionnelles étaient également présentes, offrant aux visiteurs une information complète et un parcours d'orientation adapté à leurs besoins. Plusieurs situations individuelles ont nécessité un accompagnement personnalisé. Une participante rencontrant des difficultés pour obtenir un rendez-vous gynécologique a été orientée vers l'espace de consultations où elle a pu bénéficier d'une consultation et d'un frottis. Elle est ensuite revenue sur notre stand pour remercier l'équipe et a reçu les informations relatives à nos permanences. D'autres participantes ont exprimé leurs difficultés à réaliser leurs démarches administratives en ligne ; elles ont été orientées vers nos permanences d'accompagnement numérique et ont reçu les supports d'information correspondants.

Le forum a également constitué un temps de rencontre avec plusieurs partenaires institutionnels.

Le public accueilli était majoritairement composé de femmes âgées de 30 ans et plus. Chaque échange a permis de présenter les missions de Migrations Santé, d'informer les participants sur leurs droits et les dispositifs existants, de répondre à leurs questions et de les orienter, lorsque cela était nécessaire, vers les partenaires ou les services les plus adaptés à leurs besoins.

✓ **Forum des solidarités à l'hôtel de Ville de la Courneuve**

Ce jour nous avons la permanence à la PASS du CMS Salvador Allende à la Courneuve mais en commun accord avec le CMS nous avons décidé d'orienter les personnes qui avaient RDV à l'hôtel de ville pour les recevoir sur place et leur permettre de rencontrer les différentes associations et administrations présentes (CPAM, MDPH, CAF mutuelle...etc). Nous avons notre ordinateur et un photocopieur à proximité de notre stand pour effectuer les démarches.

✓ **Journée de rentrée et d'intégration des étudiants à l'EHESS**

Plusieurs partenaires institutionnels et associatifs ont pris part à cette initiative, qui poursuit un double objectif d'information et de coopération.

Dans un premier temps, cette rencontre a permis d'informer les étudiants sur les dispositifs existants sur la commune et de répondre à leurs questions autour de diverses thématiques liées à la santé, à l'accès aux droits et à la prévention. Notre association a pu présenter ses missions, ainsi que ses différentes permanences sur Paris, notamment à la Cité de la Santé,



au Quartier Jeune et à la PMI Lumière, lieux identifiés comme points ressources essentiels pour le public jeune.

Dans un second temps, cet événement a favorisé la rencontre entre les structures participantes : un espace d'échanges constructifs a permis de mieux connaître les actions et compétences de chacun,

✓ **Forum accès aux droits Agir Paris**

À la demande de la chargée de projet d'AGIR Paris, Migrations Santé a participé à un forum consacré à l'accès aux droits, organisé dans les locaux d'AGIR Paris 18°. Un stand d'information a été installé afin de présenter nos missions et d'informer les participants sur l'accès aux soins et aux droits en santé.

Pour faciliter la compréhension des bénéficiaires de la protection internationale (BPI), le déroulement de l'Examen de Prévention en Santé (EPS) a été présenté sous forme de six affiches illustrées au format A3. Cette présentation visuelle a permis de rendre les informations plus accessibles, notamment pour les personnes maîtrisant peu le français. Des interprètes de l'association Kolone étaient présents tout au long de la journée afin d'accompagner les réfugiés rencontrant des difficultés linguistiques et de faciliter les échanges.



Les participants ont été informés des permanences de Migrations Santé à la Maison des Réfugiés, où ils peuvent bénéficier d'un accompagnement pour la prise de rendez-vous médicaux, la réalisation d'un bilan de santé ou leurs démarches administratives liées à l'accès aux soins. Des orientations, prise de rendez-vous médical et une demande de de suivi d'un dossier de Complémentaire santé solidaire ont été effectués sur place

Par ailleurs, **30 livrets santé multilingues** ont été distribués (10 en arabe, 10 en pachto et 10 en dari), contribuant à améliorer l'accès à une information fiable et adaptée aux besoins des personnes réfugiées.

Cette participation a permis de renforcer la visibilité des actions de Migrations Santé, de favoriser l'accès aux droits et aux soins des publics réfugiés et de consolider les partenariats avec les acteurs intervenant dans le champ de l'accueil et de l'intégration.



✓ **Paris Plages 2025**



Comme chaque année, Migrations Santé France a participé à l'opération **Paris Plages**, un rendez-vous estival privilégié pour aller à la rencontre des familles et promouvoir la santé dans un cadre convivial. En juillet 2025, l'association a tenu **8 stands**, répartis sur **4 mardis et 4 jeudis**, assurant une présence régulière auprès des usagers.

Le public rencontré était composé principalement de parents, de grands-parents, d'enfants et de groupes issus des centres de loisirs accompagnés de leurs animateurs. Cette diversité a favorisé des

échanges intergénérationnels et permis d'adapter les messages de prévention aux différents publics.

Au-delà de la présentation des missions de Migrations Santé et des informations relatives à l'accès aux droits et aux soins, plusieurs animations pédagogiques ont été proposées.

- Un jeu éducatif consacré à la prévention des addictions aux écrans a permis de sensibiliser les enfants de manière ludique et interactive. À travers un jeu d'adresse combiné à des cartes-questions, les participants ont échangé sur les effets d'un usage excessif des écrans, notamment la fatigue, les troubles du sommeil, l'isolement social et l'importance de préserver des temps d'activités sans écrans. Cette approche a favorisé la participation active des enfants et renforcé leur réflexion sur leurs propres habitudes.
- Des temps d'échanges spécifiques ont également été organisés avec les adolescentes autour de la puberté. Grâce à un jeu de cartes favorisant une parole libre et respectueuse, les discussions ont porté sur les changements corporels, les menstruations, l'endométriose, le consentement, la gestion des émotions et le vécu de cette période de transition. Cette approche a permis d'aborder des sujets souvent peu évoqués dans un climat de confiance et de répondre aux interrogations des jeunes de manière adaptée.

La réussite de cette action a également reposé sur l'implication des vacataires mobilisés pour Paris Plages. Leur présence sur le terrain, leur capacité à aller à la rencontre des passants et à orienter les familles vers notre stand ont largement contribué à renforcer la visibilité de Migrations Santé et à favoriser des échanges de qualité avec le public.

À travers cette présence de proximité, Migrations Santé a renforcé ses actions de prévention, favorisé le dialogue avec les familles et sensibilisé les enfants et les adolescents à des enjeux majeurs de santé dans un cadre accessible, convivial et participatif.

✓ **Fête des associations – Paris 19^e**

Cet événement, auquel participe notre association depuis de nombreuses années, constitue un temps fort de rencontre avec les habitants et les acteurs associatifs du territoire.

Notre stand a permis d'informer le public sur les missions de l'association, nos actions de prévention et de promotion de la santé, ainsi que sur les permanences d'accès aux droits et aux soins proposées dans les différents lieux ressources parisiens. Les visiteurs ont pu obtenir des informations sur les dispositifs d'accompagnement et être orientés vers les services adaptés à leurs besoins.

Cette manifestation représente également une opportunité de renforcer le réseau partenarial de l'association. Elle favorise les échanges avec les partenaires historiques,



permet de consolider les collaborations existantes et de créer de nouveaux liens avec des associations et institutions locales. Ces rencontres contribuent à développer des synergies, à améliorer la connaissance mutuelle des dispositifs et à renforcer la coordination des actions au service des publics en situation de vulnérabilité.



FORMATIONS, JOURNÉES D'ÉTUDE, COLLOQUE ET SEMINAIRE POUR LA PROMOTION DE LA SANTÉ, DE L'ACCÈS AUX DROITS ET DE L'INTERCULTURALITÉ

Qualiopi
processus certifié

■ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

La certification qualité a été délivrée
au titre des catégories d'actions suivantes :
Actions de formation

Migrations Santé France : une expertise au service des professionnels

Forte d'une expertise construite sur plus de cinquante-cinq ans de pratique de terrain et d'un engagement constant auprès des publics migrants, *Migrations Santé France* mène des actions de formation, de recherche et de diffusion d'informations à destination des professionnels des secteurs sanitaire, social et éducatif.

Notre offre de formation, régulièrement actualisée en fonction des besoins exprimés par les acteurs de terrain, des évaluations et de l'actualité sanitaire et sociale, vise un double objectif :

- Faciliter l'accès aux soins des personnes migrantes, en luttant contre les inégalités et l'exclusion ;
- Renforcer les compétences des professionnels, en leur apportant des outils concrets et des repères adaptés à la diversité des publics accompagnés.

Notre engagement en faveur d'une démarche qualité est reconnu par la certification Qualiopi, régulièrement renouvelée. Le développement de la formation à distance, amorcé pendant la crise de la Covid-19, nous permet aujourd'hui d'élargir l'accès à nos modules au niveau national.

Nos formations visent à :

- Offrir des clés de compréhension culturelles et sociales sur les représentations de la santé et de la maladie ;
- Permettre une meilleure identification des besoins spécifiques et une réponse adaptée ;
- Renforcer la cohérence des pratiques au sein des équipes ;
- Aborder des enjeux peu traités dans les cursus classiques, mais essentiels pour un accompagnement respectueux de la dignité ;
- Favoriser l'acquisition de repères interculturels, indispensables à la qualité de la relation d'aide et de soin.

L'offre diversifiée de nos formations s'organise autour de plusieurs formats complémentaires :

- Un programme annuel ouvert à tous ;
- Des formations sur site, en intra ou inter-établissements ;
- Des journées d'étude, séminaires et colloques sur des thématiques ciblées.

🔗 Pour découvrir notre offre complète :

<https://migrationsante.org/pour-les-professionnels/>

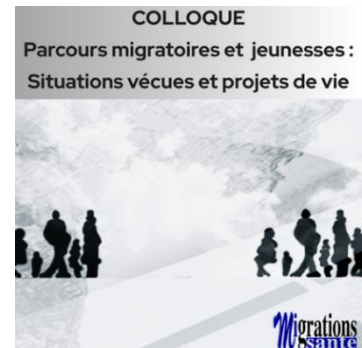
<https://migrationsante.org/events/categorie/evenements/>



COLLOQUE, JOURNEES D'ETUDE, SEMINAIRE ET FORMATIONS INTRASITES

I. Colloque : Parcours migratoires et jeunesses : situations vécues et projets de vie **275 participants.es**

Depuis sa création à la fin des années soixante, Migrations Santé France n'a cessé d'œuvrer pour la promotion et l'éducation à la santé des migrants réfugiés et de leurs familles. Ce qui se traduit par leur accueil ; un travail de suivi et d'orientation ; des actions de terrain pour faciliter leur accès au dispositif de droit commun. La santé des enfants et jeunes issues de l'immigration constituait l'un de ses axes de travail essentiels depuis sa création.



Ce colloque sera consacré à la situation des relations entre parcours migratoires et les jeunesses de la France contemporaine. La santé de l'enfance et la jeunesse issues de l'immigration, incluant les Mineurs Non Accompagnés, constitue l'un des axes principaux des actions de Migrations Santé.

Migrations Santé France a décidé de se saisir de cette problématique en y consacrant un large moment de réflexion visant à une évaluation des multiples implications (sociales, politiques, psychologiques...) de ces parcours afin d'apporter des réponses et des préconisations.

Ce colloque sera l'occasion de bénéficier des apports des professionnels du champ de l'immigration et tout particulièrement de celui de la jeunesse. La réflexion sera axée sur les projets des jeunes ; les conditions de leur vécu ; les dimensions juridiques, sociales et éducatives, ainsi que l'approche des politiques actuelles menées à leur égard.

Les travaux de ce colloque seront répartis en deux séances. Après les allocutions d'ouverture, celle du matin sera réservée aux situations sociales, de santé physique et mentale. Celle de l'après-midi traitera des questions juridiques et politiques. Une synthèse conclura la journée.



II. Journée d'étude : Ni invisibles, ni inaudibles : mieux accompagner les femmes confrontées aux violences **255 participants.es**

Les violences faites aux femmes restent, encore aujourd'hui, une réalité brutale et omniprésente. Elles s'exercent dans toutes les sphères de la société, à tous les âges de la vie, sans distinction de milieu, de classe ou d'origine. Ces violences, qu'elles soient physiques, psychologiques, sexuelles, institutionnelles ou économiques, touchent profondément non seulement les corps, mais aussi les identités, l'équilibre psychique et les trajectoires de vie.



En 2024, selon l'Observatoire des violences faites aux femmes, près de 80 % des femmes déclarent avoir été exposées à des violences sexistes au cours de leur vie. Par ailleurs, une femme sur six est victime de violences conjugales. Ces chiffres alarmants ne traduisent qu'une partie d'une réalité encore trop souvent tue ou ignorée

L'actualité récente, avec notamment l'affaire de Mazan, a mis en lumière l'ampleur et la gravité de ces violences. Ce procès glaçant, où des viols ont été commis à l'aide de substances administrées à l'insu de la victime, a révélé une facette insidieuse et organisée de la violence sexuelle. Il a aussi mis en évidence les failles de nos dispositifs de protection, de prévention et de prise en charge

Trois axes structureront notre approche :

- Le cadre juridique et les recours existants pour les survivantes, en interrogeant leur accessibilité réelle et leur efficacité sur le terrain ;
- Les violences systémiques ancrées dans des rapports de domination sexistes, racistes ou validistes, à travers une perspective inter-sectionnelle ;
- Les conséquences psychologiques et sociales sur les victimes, ainsi que les résistances individuelles et collectives qui émergent, souvent grâce au soutien d'associations, de professionnel.le.s ou de pairs.



III. Séminaire : Rixes et violence extrême : ce qui mène au geste irréparable

246 participants.es

Face à l'augmentation des tensions entre jeunes dans certains territoires et à la montée en visibilité des rixes impliquant des armes blanches, ce séminaire propose aux professionnels-le-s un espace de compréhension, d'échange et d'outillage. Il s'appuie sur une analyse croisée des mécanismes de passage à l'acte, du poids symbolique des armes blanches, et des clivages sociaux et culturels (territoires, genre origines, appartenances) susceptibles d'alimenter la violence

Ce séminaire se décline sous 3 volets interdépendants :

Volet 1 : Comprendre le passage à l'acte :

Facteurs émotionnels (peur, humiliation, besoin de reconnaissance)
Dynamique de groupe, influence des réseaux sociaux
Construction identitaire des jeunes et norme de virilité

Volet 2 : Clivages culturels, territoires et armes blanches :

Rixes interquartiers, tensions sociales ou ethno-religieuses
Port d'armes blanches : banalisation, statut social, protection
Discriminations vécues et sentiment d'injustice comme facteur aggravant

Volet 3 : Prévenir, repérer et intervenir :

Repérage des signaux faibles
Outils de désescalade, médiation et posture éducative
Approche globale : travail avec les jeunes, les familles et les partenaires locaux

Ce séminaire sera l'occasion de croiser vos salutations, de partager vos expériences et d'explorer ensemble des pistes concrètes pour prévenir les rixes
Nous vous souhaitons à toutes et à tous des échanges riches, constructifs et porteurs de solutions tout au long de ces trois volets.

Retrouvez l'intégralité de ces journées sur notre chaine YouTube à l'adresse suivante :

[YouTube Migrations Santé France](#)



I. Les formations Intrasites (à la demande) :

Afin de répondre aux besoins d'accueil, d'accompagnement et de prise en charge des populations issues de la migration et caractérisées par une grande diversité culturelle, les professionnel·le·s des secteurs sanitaire, social, socio-éducatif et médico-social sont amené·e·s à mobiliser des compétences spécifiques. Celles-ci leur permettent de lever les obstacles communicationnels, culturels et organisationnels, et d'adapter leurs pratiques professionnelles aux réalités rencontrées sur le terrain.

Dans ce contexte, les professionnel·le·s expriment un besoin croissant d'apports théoriques et analytiques issus notamment des sciences sociales, en particulier de la sociologie et de l'anthropologie. Ces éclairages permettent une meilleure compréhension des parcours de vie, des systèmes de représentations ainsi que des rapports aux institutions des personnes migrantes, et contribuent ainsi à renforcer la qualité, la pertinence et l'éthique des interventions professionnelles.

Le temps de formation constitue un espace privilégié de mise en lien entre professionnel·le·s, favorisant à la fois la prise de recul sur les pratiques quotidiennes et le partage d'expériences de terrain. Il permet également de renforcer les compétences des participant·e·s à travers des apports méthodologiques, contextuels et interculturels adaptés aux enjeux rencontrés.

1- Les thèmes de formation à la demande ont concerné :

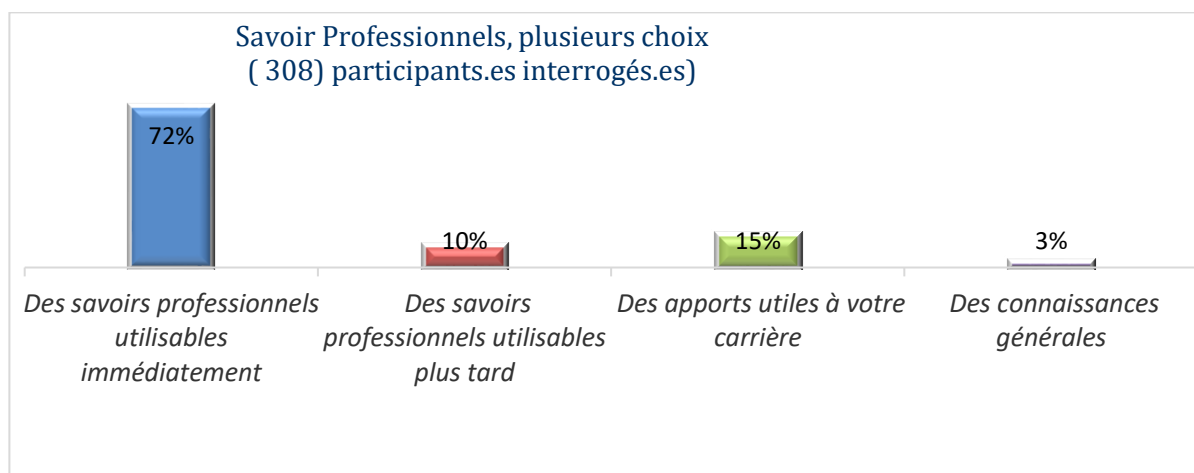
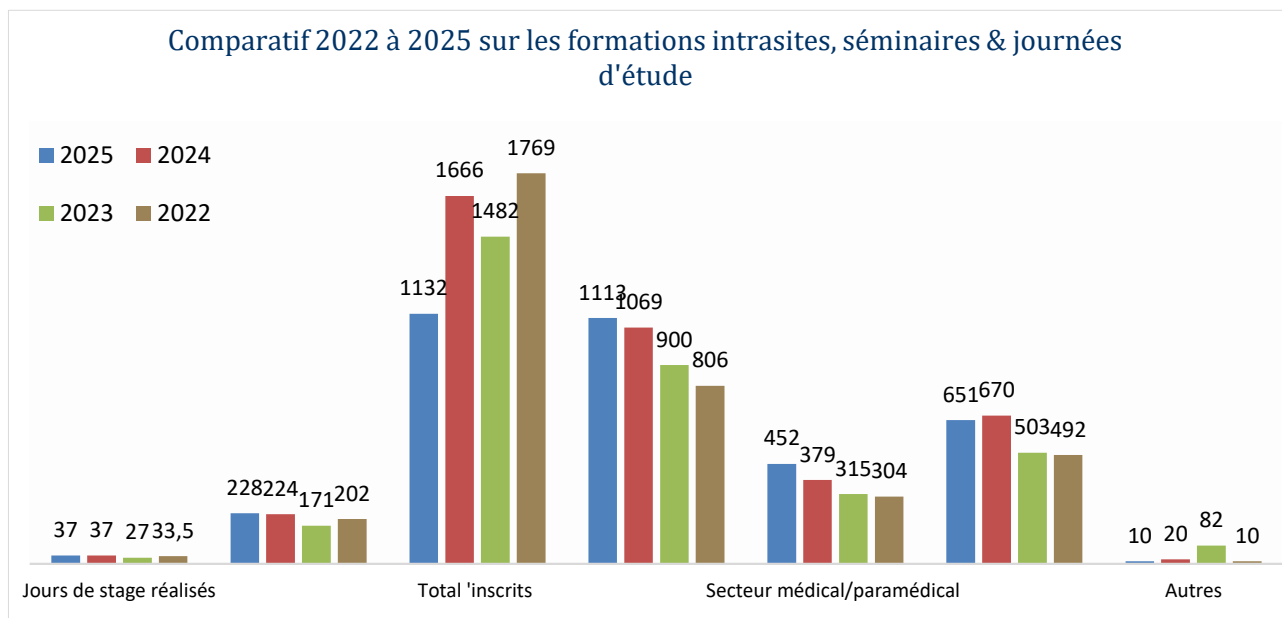
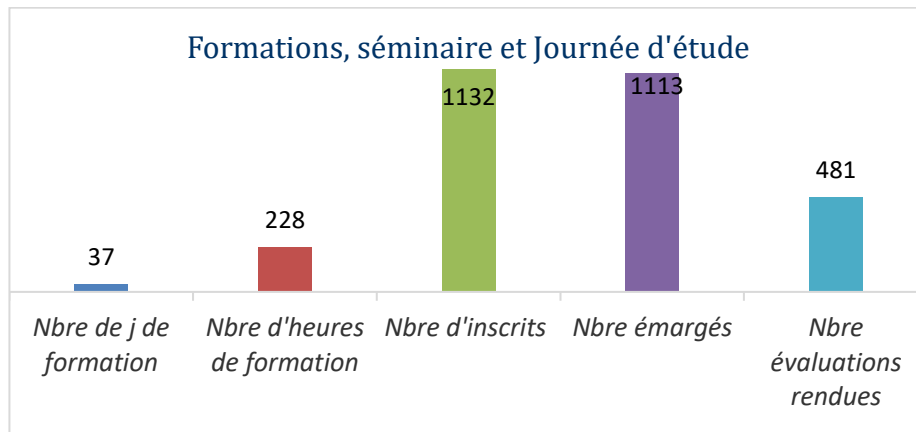
- ✓ Interculturalité, maternité et petite enfance : 4j
- ✓ Approche culturelle des soins : 15
- ✓ Approche culturelle des rites et coutumes mortuaires : 8j
- ✓ Les conséquences de l'exil et de l'isolement sur la santé mentale des migrants : 2j
- ✓ L'interculturalité dans les pratiques professionnelles : Identités professionnelles et altérité culturelle : 2j
- ✓ Mieux communiquer en situation interculturelle pour accepter la différence de l'autre en tant qu'individu : 3j

2- Types de structures concernées

- ✓ Groupe hospitalier, Centres hospitaliers,
- ✓ Collectivités territoriales,
- ✓ Etablissement d'accueil et d'hébergement
- ✓ Associations d'insertion socio-professionnelle
- ✓ Fondation au service de la jeunesse

Bilan quantitatif et qualitatif

- 37 jours de formation réalisés
- 231 heures de formation
- 1113 formé.e.s et 481 évaluations rendues

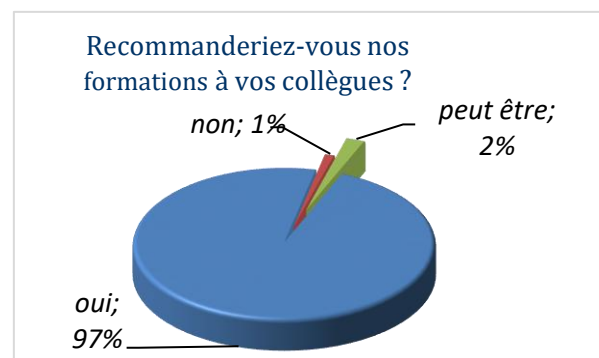
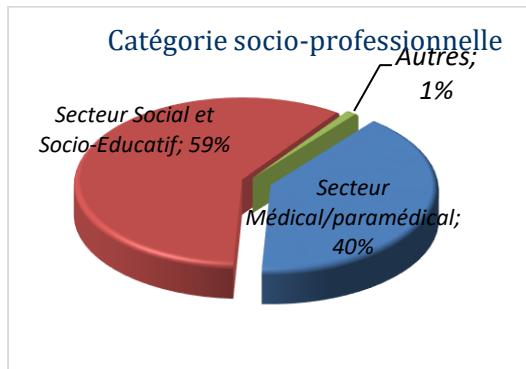




1- Apports identifiés par les participants

Parmi les participants interrogés, les bénéfices perçus des formations se répartissent comme suit :

- 72 % estiment avoir acquis des savoirs professionnels immédiatement mobilisables
- 10 % considèrent avoir acquis des savoirs exploitables à moyen terme
- 15 % soulignent des apports utiles à leur évolution professionnelle
- 3 % mettent en avant un enrichissement en connaissances générales

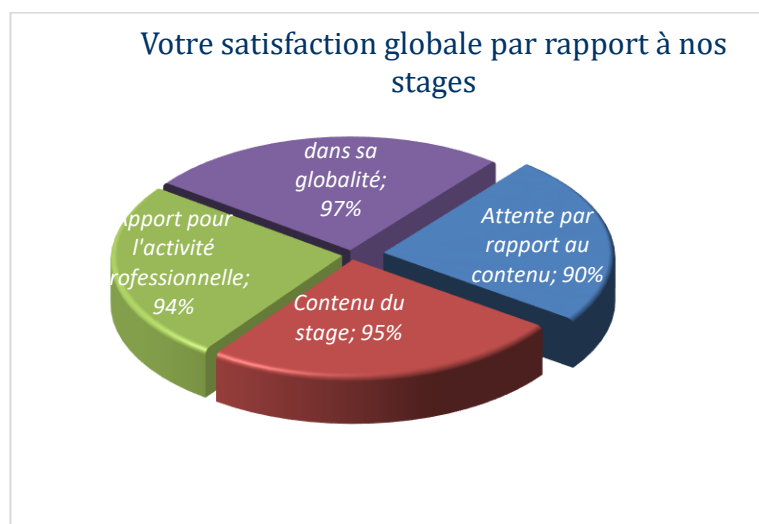


2- Niveau de satisfaction des participants :

Les retours d'évaluation mettent en évidence un niveau de satisfaction particulièrement élevé :

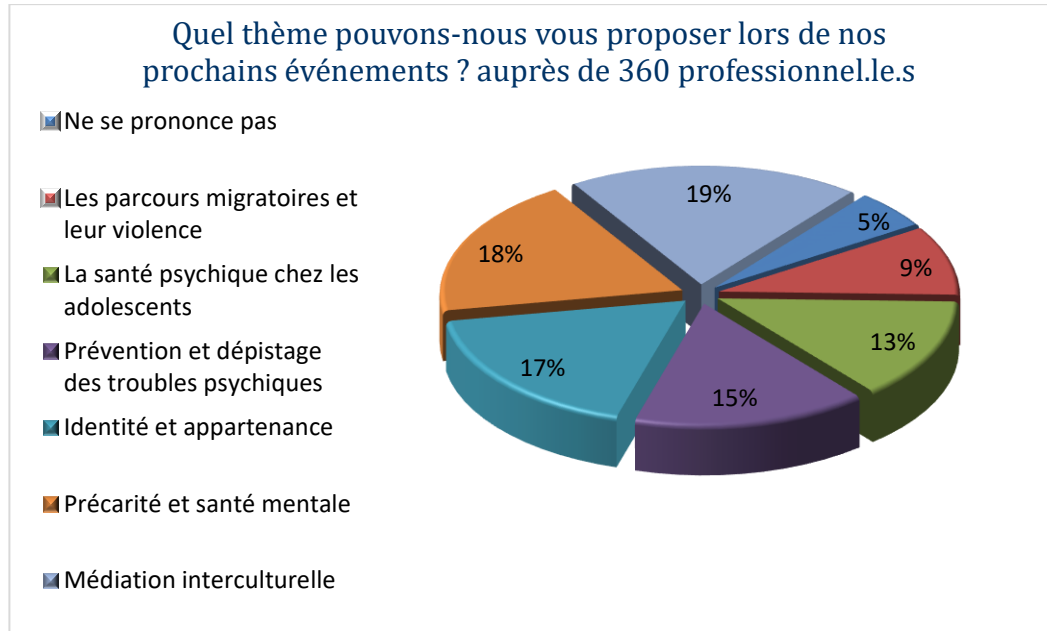
- Attentes par rapport au contenu : 90 %
- Qualité du contenu du stage : 95 %
- Apport pour l'activité professionnelle : 94 %
- Satisfaction globale : 97 %

Ces résultats traduisent la pertinence des contenus pédagogiques proposés ainsi que leur adéquation avec les réalités professionnelles des participants.





3- Résultat de questionnaire auprès de 360 professionnel.le.s concernant les formations les plus attendues en 2026



4- Analyse générale

Ces résultats confirment l'impact positif du programme de formation sur site.

Les indicateurs démontrent :

- une forte attractivité de l'offre
- une excellente satisfaction globale
- une utilité professionnelle immédiate des contenus
- une réponse adaptée aux besoins du secteur médical et paramédical

Cette dynamique encourage la poursuite et le renforcement de l'offre de formation, en maintenant une exigence élevée quant à la qualité pédagogique et à l'adéquation avec les pratiques professionnelles de terrain.



CONCLUSION :

En 2025, l'association a poursuivi le déploiement de ses actions en faveur de l'accès aux droits, de la prévention en santé et de l'accompagnement des publics en situation de vulnérabilité, avec une attention particulière portée aux personnes migrantes, aux jeunes et aux publics sous-mains de justice.

Les actions de médiation socio-sanitaire ont permis d'assurer **211 permanences**, au cours desquelles **623 personnes** ont été accompagnées, dont une majorité de femmes. **918 démarches** ont été réalisées, principalement en lien avec l'accès aux soins, dont **323 dossiers instruits** pour l'ouverture de droits en santé.

En matière de prévention et d'éducation à la santé, **47 actions collectives** ont été menées, touchant **411 bénéficiaires** en situation de précarité. Par ailleurs, des actions spécifiques ont été conduites en milieu pénitentiaire, avec **41 séances de groupes de parole en santé et soutien psychologique**, bénéficiant à **205 personnes détenues**. L'accompagnement à la réinsertion s'est également traduit par **4 ateliers** dédiés à l'accès aux droits et à la santé, au bénéfice de **37 personnes** sortant de détention.

Les actions auprès des jeunes constituent un axe majeur, avec **42 permanences dédiées** et un accompagnement individualisé de **74 jeunes**. Les actions collectives de prévention ont été particulièrement soutenues, avec **105 interventions** ayant bénéficié à **1 677 jeunes** issus de divers contextes (milieu scolaire, universitaire, insertion professionnelle, mineurs non accompagnés)

Enfin, l'association a renforcé son activité en matière de partage des savoirs et de formation des professionnel·le·s, à travers l'organisation d'événements structurants (colloque, journée d'étude, séminaire) ayant rassemblé 776 participants.es, ainsi que la réalisation de 37 journées de formation, permettant de former 1 113 professionnel·le·s.

Ces résultats témoignent de l'ancrage territorial de l'association, de la diversité de ses champs d'intervention et de sa capacité à répondre de manière adaptée aux besoins des publics et des partenaires.

PERSPECTIVES 2026

Dans un contexte de fortes tensions financières affectant le secteur associatif, Migrations santé France entend rester pleinement mobilisée pour consolider son modèle économique, maintenir un haut niveau de qualité d'intervention et répondre de manière toujours plus ajustée aux besoins croissants des personnes en situation de précarité ainsi qu'aux attentes des partenaires.

C'est dans la continuité des actions engagées et au regard des besoins identifiés sur les territoires d'intervention que nous poursuivrons le déploiement et la consolidation de nos activités selon plusieurs axes stratégiques.

En premier lieu, nos permanences de médiation socio-sanitaire seront maintenues et renforcées au sein des lieux ressources, afin de garantir un accès de proximité aux droits et aux soins pour les publics accompagnés. L'objectif est de pérenniser ces espaces comme de véritables points



d'ancrage territoriaux, identifiés par les partenaires et les bénéficiaires comme des lieux de référence en matière d'accompagnement global.

Parallèlement, nous développerons nos actions collectives de prévention et d'éducation à la santé, notamment à travers l'ouverture progressive de nouveaux sites d'intervention, dont deux structures de mise à l'abri gérées par Altérialia. Ce déploiement, amorcé dès le premier semestre, permettra d'élargir la couverture territoriale et de toucher de nouveaux publics particulièrement vulnérables.

Par ailleurs, nous poursuivrons le développement du « circuit santé », dispositif structurant de notre intervention, en élargissant les thématiques abordées, notamment autour de la santé mentale, de la santé sexuelle et de la parentalité.

Dans une logique de participation et d'appropriation des enjeux de santé par les publics, nous mettrons en place la formation, l'accompagnement et le suivi des pair-es relais et ambassadeur·rice·s mobilisé·e·s dans les actions de prévention. Une attention particulière sera portée aux thématiques de santé sexuelle, incluant la vie affective et sexuelle, le consentement, la prévention du VIH et autres IST et l'accès à la contraception.

L'année 2026 sera également marquée par la préparation d'une journée d'étude organisée à l'occasion de la Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes, le 20 novembre. Cet événement visera à renforcer les dynamiques partenariales, à valoriser les pratiques professionnelles et à contribuer à la sensibilisation autour des violences spécifiques subies par les femmes migrantes.

S'agissant du développement des compétences, l'association entend renforcer son offre de formation à destination des professionnel·le·s et soutenir la montée en compétences des acteurs de terrain. Des formats diversifiés seront proposés (webinaires, séminaires, rencontres-débats), favorisant le partage d'expériences et la diffusion d'outils adaptés aux réalités d'intervention.

Dans une perspective d'amélioration continue, l'association poursuivra sa démarche qualité, notamment à travers la préparation de l'audit de surveillance QUALIOPi prévu en juin 2026, garantissant la structuration et la qualité des actions de formation proposées.

En matière de développement stratégique, l'association s'attachera à renforcer son autonomie financière en diversifiant ses sources de financement, notamment par le recours au mécénat, et en consolidant son pôle formation. Cette dynamique vise à assurer la pérennité des actions et à soutenir leur montée en charge.

Une réflexion sera également engagée autour d'une stratégie de communication renouvelée, incluant la production de contenus adaptés aux réseaux sociaux (refonte des supports, valorisation des actions, formats innovants). Dans cette perspective, la recherche de financements dédiés au développement de supports audiovisuels constituera un levier essentiel pour accroître la visibilité et la notoriété de l'association.

Enfin, l'association poursuivra le renforcement de ses coopérations avec les partenaires institutionnels, associatifs et sanitaires, afin de favoriser une approche coordonnée, complémentaire et adaptée aux besoins des publics accompagnés.



Rapport d'activité 2025